

Les voyelles E et U* aident le disciple à porter la croix lorsqu'elle est très lourde. La croix sur les épaules est de la magie blanche ; la croix sur la tête est de la magie noire. Le Christ n'a pas porté la croix sur la tête, mais sur les épaules. La croix signifie la matière, et la porter sur la tête signifie se résoudre à vivre sous la domination de la matière, du monde. Le mage noir dit : "Béni sois-tu sous la croix d'immortalité et de vie éternelle". Le mage blanc dit : sur la croix, "je suis". Les Pontifes portent la croix sur la tête dans leurs mitres. Aucun mage blanc ne porte la croix sur la tête, mais sur les épaules, comme l'a montré le divin Rédempteur. Nous, les gnostiques, ne sommes pas sous la croix, mais sur elle.

Dans la première initiation, le gnostique doit mordre une certaine figurine, et avant d'y entrer, il aura déjà reçu l'authentique parole perdue qui n'a jamais été écrite. Les examens verbaux pour recevoir l'initiation sont très rigoureux. Pour le mage noir, peu importe la morale. Une fois que le chela a passé triomphalement l'initiation blanche, on lui fait la fête. Dans la cérémonie noire, le disciple reçoit d'un mage noir vêtu de jaune une série d'enseignements qu'ils utilisent pour se rendre invisibles et rendre les autres invisibles. Dans le prochain chapitre intitulé "Le Nirvana", nous parlerons de ce sujet particulier. Comme nous l'avons déjà dit, tous ces enseignements proviennent de l'Atlantide. Dans l'Atlantide, les hommes utilisaient aussi les forces sexuelles pour causer de grands dommages. Avec le mental, Orhuarpa formait des monstres qu'il matérialisait ensuite physiquement et nourrissait de sang. Il lançait ces monstres sur ses victimes sans défense, quand il le voulait. L'humanité atlante était clairvoyante et maniait à merveille les forces cosmiques. Il y avait à cette époque un sanctuaire très important appelé le Sanctuaire de Vulcain. Les gardiens de ces sanctuaires tenaient sous leur contrôle, Ahriman et ses légions, afin qu'ils ne puissent pas agir librement sur notre planète. Ces atomes d'Ahriman endommagèrent la clairvoyance de l'homme et l'humanité se retrouva esclave de l'illusion du monde physique.

Pourtant, en Atlantide, il y avait un grand collège d'initiés et quand les mauvais attentaient contre eux, ils mouraient par l'épée de la justice.

Les Seigneurs de Mercure ont donné le mental à l'homme pour qu'il pense, et non pour qu'il l'utilise à des fins destructrices.

Orhuarpa, voyant que le peuple l'adorait comme un Dieu, constitua une puissante armée et se mit en marche contre Tollan, la cité aux sept portes en or massif, où régnait le mage blanc de l'Atlantide.

Et vêtu d'acier, avec le bouclier, le casque et l'épée, il combattait pendant le jour, et pendant la nuit, il détachait ses bêtes et ses créatures ensorcelées qui attaquaient ses ennemis sous la forme de loups. C'est ainsi qu'il prit Tollan, la cité aux sept portes en or massif, et Orhuarpa se fit empereur de toute l'Atlantide et établit le culte du soleil ténébreux.

Les choses en étaient là quand le maître Moria se réincarna, réunit une armée de soldats et se mit en marche contre Orhuarpa.

Orhuarpa lançait contre le maître Moria ses bêtes féroces, que celui-ci dissolvait avec ses pouvoirs lumineux.

Au fil de son épée, Moria se fit le maître de Tollan, la cité aux sept portes en or massif, et tous les soldats d'Orhuarpa tombèrent sous le couteau des forces de la lumière.

Se voyant perdu, Orhuarpa s'enferma dans une tour où il mourut brûlé, car les soldats du maître Moria mirent le feu à la tour.

Mais les choses ne s'arrêtèrent pas là. Orhuarpa se réincarna immédiatement et lorsqu'il fut en âge, il réunit de nouveau son armée de guerriers et de sorciers, se remit en marche contre Tollan et ne reprit pas la cité, mais établit trône contre trône. Alors, les quatre trônes dirent à l'Empereur Blanc Noenrra (Noé) : "Sortez de cette terre et allez au désert de Gobi, partout où il y aura de la terre sèche, car Dieu va noyer cette terre". Noenrra obéit et sortit avec tout son peuple vers le désert de Gobi.

Le peuple de Noenrra étaient les tribus sémites primitives qui avaient suivi le chemin de la magie blanche, et Orhuarpa demeura seigneur et maître de l'Atlantide.

Quelque temps après la sortie du peuple d'Israël commencèrent à apparaître quelques manifestations ignées dangereuses.

L'utilisation des forces sexuelles à des fins de magie noire fit entrer en activité le feu des volcans endormis.

En effet, les forces sexuelles sont en intime relation avec toutes les forces de la nature, car la force sexuelle n'est pas seulement dans nos glandes sexuelles, mais dans toutes nos cellules et même plus, dans chaque atome du Cosmos.

La force sexuelle est la cause de l'électricité.

Il est donc logique que, par induction, les volcans endormis soient entrés en activité.

Car ces volcans étaient intimement reliés aux mages noirs au moyen de l'énergie sexuelle.

Et l'Atlantide avec tous ses mages noirs s'enfonça dans l'Océan Atlantique au milieu de grands tremblements de terre.

Toutes les tribus indiennes d'Amérique sont des vestiges atlantes. Ces tribus conservent beaucoup de pratiques de magie noire provenant des Atlantes.

Il y a en Amérique des gens qui font des poupées de cire et y enfoncent des aiguilles, exaltant ainsi l'imagination et concentrant le mental sur la victime. Il y en a d'autres qui utilisent les forces sexuelles dans des intentions destructrices. Tout cela est originaire de l'Atlantide.

Les indiens Arhuacos de la Sierra Nevada de Santa Marta brûlèrent tout un village appelé Dibuya, au moyen des élémentaux du feu, appelés par eux : "Animes".

Dans le petit village de Santa Cruz de Mora (Etat de Mérida), j'ai connu une humble aïeule qui faisait des merveilles avec les élémentaux de la nature. Quand elle était jeune, cette vieille dame s'était mariée avec un indien.

Son mari l'emmena dans la forêt et lui raconta les choses les plus "étranges" sur sa tribu. Pendant le jour, disait-il, les indiens quittent leur village et reviennent la nuit sous l'apparence d'animaux, reprenant forme humaine à l'intérieur de leurs habitations.

Un jour, son mari prit congé d'elle en lui disant qu'il s'en allait dans la jungle pour mourir (car ces indiens se retirent dans la jungle pour mourir) et lui remit une amulette en lui disant : "Je te laisse ce souvenir pour que tu lui demandes ce qu'il te faut quand tu en auras besoin".

L'aïeule fit des merveilles dans le village de Santa Cruz ; elle demandait à l'amulette ce qu'elle voulait et lui venaient comme par enchantement de l'argent, du vin, des bijoux, des liqueurs, des parfums, etc. Les personnes qui avaient été volées n'avaient qu'à venir la consulter et elle demandait sur le champ à l'amulette l'objet dérobé. Comme apporté par des mains invisibles, celui-ci revenait, et ainsi chacun récupérait ce qu'il avait perdu.

Ces merveilles prirent fin pour la vieille femme quand elle eut la faiblesse de se confesser à un curé qui lui prit le merveilleux talisman.

Cela n'a rien de fantastique ni d'étrange ; cela se fait simplement avec les éléments de la nature. L'ouvrage de Francisco Hartmann intitulé "Les Elémentaux", traite amplement ces choses.

Toutes ces connaissances viennent de l'Atlantide. Les éléments servent autant au bien qu'au mal. Les Atlantes utilisaient les éléments pour faire le mal.

Toutes les connaissances de l'école "Amorc" de San José en Californie viennent de la magie noire des Atlantes.

Chapitre 15

Le Nirvana

Les tribus israélites émigrèrent vers l'ouest à partir du désert de Gobi, pour former la race aryenne. Cela est représenté dans l'Exode par la sortie d'Israël de la terre d'Egypte en direction de la terre promise.

D'énormes caravanes d'êtres humains dirigées par les maîtres des mystères majeurs sortirent de l'Atlantide vers le désert de Gobi et s'acheminèrent ensuite vers l'ouest à partir de ce désert pour se croiser avec quelques races occidentales et former notre race aryenne actuelle.

Les capitaines de ces exodes bibliques étaient les maîtres des mystères majeurs eux-mêmes. Ils étaient profondément vénérés par l'humanité et personne n'osait désobéir à leurs ordres sacrés.

Moïse demeura 40 ans dans le désert, c'est-à-dire que les israélites primitifs demeurèrent 40 ans dans le désert, y construisirent l'Arche d'Alliance, y établirent les mystères de Lévi et adorèrent Jéhovah.

Les sept sanctuaires de mystères émigrèrent vers l'occident et à la lumière de ces sanctuaires fleurirent la Perse des mages, l'Inde des Rishis, la Chaldée, l'Egypte, la Grèce hellénique, etc.

La sagesse occulte illumina Solon, Pythagore, Héraclite, Socrate, Platon, Aristote, Bouddha, etc.

A la lumière des mystères sacrés fleurirent les plus puissantes civilisations du passé.

L'homme développa progressivement l'intellect, et l'intellect le fit sortir des mondes internes. Quand l'homme perdit la clairvoyance, il connut la peur. Jadis il n'y avait pas de peur, car l'homme contemplait l'action des Dieux et voyait le dénouement de tout.

L'homme s'éloigna de la Grande Lumière et maintenant, il doit retourner à la Grande Lumière. Les bouddhistes nous disent que quand l'homme se libère de la roue des naissances et des morts, il entre dans le bonheur ineffable du Nirvana.

Nous les gnostiques, savons que le Christ est un Nirvanakaya qui a renoncé au Nirvana pour venir sauver l'humanité.

Le livre des Morts dit : "Je suis le crocodile Sebec. Je suis le feu à trois flammes et mes flammes sont immortelles. J'entre dans la région de Sekem. J'entre dans la région des flammes qui ont mis mes adversaires en déroute".

Cette région de Sekem, cette région des flammes, est le bonheur ineffable du Nirvana.

Un Dyani Choan est celui qui abandonne les quatre corps de péché : physique, astral, mental et causal.

Le crocodile sacré est l'Intime. L'intime est le feu aux trois flammes immortelles. Ces trois flammes sont son âme de diamant, son mental igné et "Atman", son propre corps spirituel.

Le Nirvana est une région de la nature où règne la félicité ineffable du feu. Ce plan nirvanique a sept sous-plans, et dans chacun de ces sept sous-plans de matière nirvanique, il y a une grande salle splendide où les nirvanakayas étudient leurs mystères. C'est pourquoi nous appelons "salles" ces sous-plans, et non sous-plans, comme les appellent les théosophes.

Les nirvanis disent : "Nous sommes dans la première salle du Nirvana, ou dans la deuxième salle du Nirvana, ou dans la troisième, ou dans la quatrième, ou dans la cinquième, ou dans la sixième, ou dans la septième salle du Nirvana".

Il est impossible de décrire la félicité ineffable du Nirvana : là règne la musique des sphères et l'âme se ravit dans un état de béatitude impossible à dépeindre avec des mots.

Les habitants des salles supérieures du Nirvana portent une tunique de diamant et une cape de distinction qui leur tombent jusqu'aux pieds.

Nous pouvons visiter le Nirvana en corps astral. Les yogis de l'Inde, en état de Samadhi, visitent le Nirvana dans leur corps mental ou causal. Mais prétendre visiter le Nirvana avec des procédés de magie noire, dans le style de ceux de l'Amorc de San-José en Californie, est le comble de la folie.

Les disciples du 9ème degré de l'Amorc, après être passés par l'initiation noire, reçoivent des enseignements pour pouvoir former un nuage avec le mental et le verbe, en utilisant le mantra rama, qui se prononce ainsi : raaamaaaa. Ra est masculin, ma est féminin.

Ils utilisent la force sexuelle et la force mentale pour former un nuage de matière astrale. Une fois ce nuage formé, ils se mettent dedans, se synthonisent avec tel ou tel endroit, et très logiquement il se produit une séparation ou détachement de l'astral, et ils se transportent où ils veulent, en corps astral. C'est ce qu'ils appellent le "Nirvana", et réellement, avec ce procédé ils voyagent en corps astral, mais pas dans le Nirvana.

Le gnostique sait entrer au Nirvana en utilisant les pouvoirs de son Intime. Quand le gnostique veut entrer au Nirvana, il fait ce qui suit :

Premièrement : il sort en corps astral.

Deuxièmement : une fois hors de son corps physique, il prie son Intime ainsi : "Mon Père, amène-moi au Nirvana", et alors l'Intime transporte l'âme du gnostique vers les béatitudes ineffables du Nirvana.

Le procédé gnostique pour sortir en corps astral est très simple.

Le gnostique profite de l'état naturel de transition entre la veille et le sommeil pour sortir du corps de façon aussi naturelle que lorsqu'il sort de sa maison. Il lui suffit de prononcer le mantra "rusti" au moment de s'endormir et ensuite il descend de son lit, non avec le mental, ni avec l'imagination, mais comme s'il était en chair et en os. Le corps reste dans le lit. Le mantra se prononce ainsi : roussstiii, à plusieurs reprises.

Le travail de concentration du mage noir du 9ème degré de l'Amorc, joint au terrible gaspillage d'énergie sexuelle, est nuisible pour les disciples. Le mantra "ra" met en activité le pôle masculin de la force sexuelle que nous portons dans nos glandes sexuelles. La syllabe "ma" extériorise la force sexuelle féminine que nous portons en nous.

Avec le mantra "rama", le mage noir de l'Amorc utilise ses propres forces sexuelles qui, combinées avec la force mentale, lui permettent de sortir en corps astral. Il est clair qu'il forme un nuage avec le mental, puis traverse ce nuage, se syntonisant avec un endroit déterminé, et se retrouve finalement hors du corps.

Les mages noirs des temps très antiques s'enveloppaient avec le nuage ainsi formé puis, pleins d'une foi intense, se mettaient à marcher avec leur corps de chair et d'os, de sorte que celui-ci se submergeait dans le plan astral. Ils pouvaient ainsi se transporter à des distances lointaines en l'espace de quelques minutes. Cela, les officiels modernes de l'Amorc l'ont bien oublié. Les mages noirs gaspillent toujours leurs énergies sexuelles dans ces expériences et bien d'autres encore.

Le gnostique sait très bien qu'il doit toujours économiser ses énergies sexuelles, car avec elles, il éveille sa Kundalini.

Le procédé des Rose-croix d'Amorc endommagerait la Kundalini d'un disciple de la fraternité blanche, et ainsi son progrès stagnerait.

Le mantram "ra" aide à éveiller la Kundalini mais il faut savoir comment faire et c'est ce qu'ignorent les mages noirs de l'Amorc. Ils croient qu'en prononçant le mantra ra-ma tous les matins en position debout, et en faisant plusieurs aspirations d'air, ils en viendront à se purifier, démontrant ainsi qu'ils méconnaissent complètement la sagesse des Egyptiens.

Nous, les antiques égyptiens, prononçons le mantra "ra" dans la position égyptienne : les genoux par terre, les paumes des mains se touchant par les pouces posées sur le sol et la tête sur le dos des mains. On prononce la mantra ainsi : raaaaa, à plusieurs reprises.

Comme nous l'avons déjà dit, les antiques mages noirs enveloppés dans le nuage se transportaient physiquement où ils voulaient.

Le nuage devenait le levier ou l'instrument pour sortir le corps physique de la région physique et le submerger à l'intérieur du plan astral. Une fois arrivés là où ils voulaient aller, ils abandonnaient alors le nuage et se retrouvaient à nouveau dans le plan physique, à l'endroit désiré.

Les mages noirs de l'Amorc ont oublié tout cela.

La force avec laquelle cela se fait est extraite des glandes sexuelles et c'est ce qu'ils n'expliquent pas à leurs disciples. Ils disent laconiquement dans leur septième monographie du neuvième degré : "Ra représente la force créatrice positive, et ma la force négative qui complète ra. Ra-ma, les deux syllabes réunies, représentent la force de la création".

Pourquoi n'expliquent-ils pas cela au disciple ? Pourquoi cachent-ils cela à leurs étudiants ? Pourquoi ne parlent-ils pas avec franchise ? Que leur arrive-t-il ? Ils savent très bien que le jour où ils enlèveront leur masque, leur ténébreuse institution échouera ; c'est la raison pour laquelle ils se taisent.

Le fait d'employer la force sexuelle pour ces choses est de la magie noire. Avec ces expériences, le disciple noir se décharge totalement comme une pile électrique et perd les forces qu'il pourrait utiliser pour éveiller positivement la Kundalini.

Christ, le Divin Rabbín de Galilée, nous a enseigné le secret pour voyager avec le corps physique dans le plan astral : voyons les versets 24 à 32 du chapitre 14 de l'Évangile selon Saint-Matthieu.

"La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots ; car le vent était contraire".

"A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer".

"Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris".

"Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !".

"Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux".

"Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus".

"Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi !"

"Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?"

"Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa".

C'est là le secret gnostique pour entrer avec le corps de chair et d'os dans le plan astral.

Pierre marchait sur les eaux parce que sous l'action de la force de la foi, son corps physique se submergeait dans le plan astral, mais au moment où il douta, il sortit du plan astral et fut sur le point de couler.

Les forces du plan astral maintenaient Pierre et le Christ sur les eaux.

Nous les gnostiques, lorsque nous voulons aller en astral avec le corps de chair et d'os, nous utilisons la clé que nous enseigna le Maître.

Nous procédons de la manière suivante : au moment précis où nous nous éveillons du sommeil naturel, sans laisser le temps à la moindre analyse, au moindre doute ou hésitation, remplis d'une Foi très intense, nous nous levons de notre lit, sortons de notre chambre et nous suspendons dans l'atmosphère.

A ce moment-là, seule la Foi nous soutient. Toute analyse, doute ou hésitation compromet l'expérience.

Nous pouvons également mettre à profit l'instant où nous nous endormons, ou simplement un instant où le mental est en profond repos, comme un lac tranquille.

Le corps physique flotte simplement parce qu'au moyen de la foi, nous abandonnons la force de gravitation et le plan physique, et pénétrons avec notre corps physique à l'intérieur du plan astral, où règnent les lois de la lévitation.

Nos disciples savent aussi marcher sur les eaux, de même que nos Maîtres.

Nous sommes des chrétiens authentiques.

Les mages noirs de l'Amorc utilisent également le procédé du nuage pour s'en envelopper et se rendre invisibles. En cela, ils n'oublièrent pas le "mimétisme" : s'ils se trouvent dans une forêt, ils feront un nuage vert et s'ils sont dans une pièce aux murs blancs, ils feront le nuage blanc, ainsi ils se rendent invisibles.

Nous, les mages blancs, nous utilisons le pouvoir de notre Intime pour nous rendre invisibles, mais ce pouvoir ne nous est remis que lorsque nous l'avons mérité. Les mages noirs de l'Amorc croient qu'avec leurs expériences noires, ils peuvent pénétrer dans le Nirvana, mais ils se trompent. Ils peuvent pénétrer dans l'astral, mais pas dans le Nirvana.

Nous les gnostiques, pouvons visiter le Nirvana même en chair et en os.

Il est clair que les théosophes se moqueront de nous, car ils ne savent pas ces choses. Tout ce qu'ils ont en tête est un arsenal de théories, mais dans la pratique, ils ne sont réellement rien de plus que des eunuques de l'entendement, des mystiques morbides, des sybarites fornicateurs.

Je me souviens encore comment le théosophe "A...", membre de la Loge "Arco Iris" de Bogota, s'enfuit épouvanté dans le parc de Cartagena, lorsque moi Aun Weor, lui apprit qu'il travaillait consciemment en astral.

C'est là le comble du négativisme des théosophes : ils s'horrifient au seul fait de penser à éveiller la conscience. Tout ce qui les intéresse est d'avoir la tête pleine de blattes et de vivre endormis, tout en pensant néanmoins qu'ils entreront un jour au Nirvana. Niais qui vous croyez des modèles de sagesse, imbéciles. N'entrent au Nirvana que ceux qui sont passés par la haute Initiation. Ceux qui ont donné jusqu'à leur dernière goutte de sang pour l'humanité.

Nous aspirons tous à la haute initiation, mais on n'arrive à l'autel de la haute initiation qu'avec le membre viril en état d'érection. Pour parvenir à la haute initiation, on a dû être bien "macho".

Le gnostique a toujours un être fort et une personnalité robuste et puissante, pas de faiblesses.

Le gnostique vit toujours héroïque, toujours triomphant et toujours rebelle, comme les héros de Rabelais.

Le gnostique monte à la haute initiation avec le membre bien en érection, parce que le gnostique est bien "macho". Le gnostique aspire au Nirvana, mais sait très bien que le Nirvana, il l'a dans les testicules et qu'il n'a qu'à vouloir le réaliser en lui-même au moyen du courage.

Chapitre 16

L'Elixir de Longue Vie

Le maître Zanoni reçut son initiation en Chaldée en des temps très reculés, et conserva sa jeunesse pendant des milliers d'années. Megnour, compagnon de Zanoni, vécut également des âges entiers. Ces maîtres étaient invincibles, et la mort ne pouvait rien contre eux. Ils furent citoyens d'une antique nation maintenant disparue (la Chaldée). Où était leur secret ? Quel était leur pouvoir ? En arrivant au présent chapitre de cet ouvrage, bien des médecins, analphabètes en médecine occulte, le regarderont avec mépris et se railleront avec des gestes compatissants de cet "Elixir de Longue Vie", considérant ces enseignements insensés, qui pour eux sont quelque chose d'impossible. Les rosicruciens déséquilibrés et les mystiques maladifs du spiritisme n'ont jamais compris et ne veulent pas admettre que "l'Elixir de Longue Vie", "la pierre philosophale" et la "clé du mouvement perdu" se trouvent à l'intérieur des testicules du mâle et de l'utérus de la femme.

Nous avons déjà dit et nous ne nous lasserons pas de répéter que l'initiation est la vie elle-même, vécue intensément, et que la rédemption de l'homme réside exclusivement dans l'acte sexuel.

Quand notre ouvrage "Le Mariage Parfait" commença à circuler, d'innombrables critiques surgirent, comme nous l'avions d'ailleurs prévu, qui nous qualifièrent de pornographes, pour avoir parlé dans un langage simple et accessible à la compréhension de tous et pour avoir donné la clé de la magie sexuelle. Nous savons bien sûr que "pour le pur tout est pur et pour l'impur tout est impur". Ces modèles de sagesse, ces mystiques maladifs qui se croient supra-transcendés en raison de leurs élucubrations morbides, nous ont qualifié de matérialistes.

Ces personnes ignorent totalement que rien ne peut exister, pas même Dieu, sans l'aide de la matière.

Quelques vieux décrépits et gâtés par le coït passionnel et les désirs sexuels insatisfaits, s'horrièrent et rejetèrent le livre en le qualifiant de scandaleux et pornographique ; c'est que l'humanité aime le mal plutôt que le bien. Il y eut des mystiques hallucinés qui plaidèrent pour la chasteté absurde que prêchent mais ne pratiquent pas certaines sectes religieuses, ne sachant pas que la nature elle-même se rebelle contre cette abstention néfaste, d'où viennent les pollutions nocturnes, la décalcification générale par l'urètre et comme conséquence la maladie. C'est que la nature est sage dans ses desseins : les hommes sont faits pour les femmes et les femmes sont faites pour les hommes. Ce que nous devons faire est d'apprendre à jouir de la femme sans nous nuire, et pour cela, apprendre à pratiquer la magie sexuelle.

Pendant les trances amoureuses, le gnostique réfrène l'acte sexuel et le semen monte alors à la tête par certains canaux spermatiques, convertissant l'homme en un Dieu. Cela, les pseudo-apôtres de la médecine moderne ne le comprennent pas et ne peuvent ni le comprendre ni se l'expliquer, simplement parce qu'ils ne connaissent pas l'anatomie des sept corps de l'homme, ni la chimie occulte, ni l'ultrabiologie des organismes intérieurs de l'homme, qui sont la base fondamentale de la vie hormonale et des glandes endocrines.

Les hindous appellent "Ida et Pingala" les canaux spermatiques internes par où le semen monte à la tête. Ce sont deux cordons nerveux qui sont en relation avec le nerf vague et le grand sympathique et qui s'enroulent autour de la colonne vertébrale, de la façon qui est représentée symboliquement par le Caducée de Mercure.

L'organisme humain a des canaux pour la sortie du semen et possède aussi des canaux spermatiques par où le semen monte depuis la bourse séminale jusqu'à la tête, où il arrive transformé en énergie christique, parce que la masse se transforme toujours en énergie, comme l'a prouvé le grand savant Einstein, et c'est ce processus que nous appelons "transmutation". Dans les époques lointaines, l'homme utilisait ces canaux spermatiques de montée et actuellement, les médecins des indiens de la Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie, utilisent encore ces canaux et ce, depuis des temps immémoriaux. C'est pourquoi ils parviennent à un âge très avancé, tout en maintenant la lucidité de leur entendement, leurs cheveux noirs et leur dentition intacte. C'est pourquoi aussi on voit fréquemment chez eux des enfants d'octogénaires et de centenaires, tandis que dans notre civilisation actuelle l'homme de soixante ans est déjà décrépité. Il existe des milliers de preuves pour amener l'homme civilisé et scientifique à réfléchir sur ce sujet. Par exemple, chez un enfant dont la force sexuelle n'est pas encore recueillie dans les gonades, cette force est latente dans tout son organisme, et c'est pourquoi l'enfant qui se coupe guérit plus rapidement qu'un adulte ; car celui-ci a gaspillé ses forces sexuelles depuis la puberté, en plus du fait qu'il ne sait pas les manier comme dans le cas de l'enfant. Les jeunes commettent une grande erreur et leurs parents aussi, quand ils permettent que leurs enfants dilapident la force sexuelle en plaisirs et nonchalances. Il faut leur enseigner que le principe vital réside dans cette grande force. Il est vrai, comme le dit la science officielle, que c'est une fonction biologique, mais le Décalogue nous enseigne par le sixième commandement que nous ne devons pas gaspiller cette force, car elle seulement accomplit la fonction créatrice, ou de créer, de sorte que la liberté que les parents donnent à leurs enfants afin qu'ils accomplissent librement leurs fonctions biologiques, ne laisse pas d'être un crime que l'on commet contre la jeunesse.

La magie sexuelle possède les avantages suivants :

- 1° Mari et femme passent leur vie à s'aimer avec plus d'intensité que s'ils étaient fiancés.
- 2° Les époux ne sont pas surchargés d'enfants.
- 3° La femme rajeunit, devient chaque jour plus belle et attrayante car, grâce à son mari, elle se charge quotidiennement de puissantes forces magnétiques.
- 4° L'homme âgé rajeunit et ne vieillit jamais car il se donne la vie avec sa force créatrice ; chance et félicité l'entourent.
- 5° Le sens de la clairvoyance s'éveille chez les deux et le voile des mondes invisibles s'ouvre alors devant leur regard.
- 6° Le feu sacré de l'Esprit-Saint les illumine de l'intérieur.
- 7° Ils s'unissent avec leur Intime (Dieu Interne) et ils se convertissent en rois de la création, avec pouvoir sur les quatre éléments de la nature : terre, eau, air et feu.
- 8° Ils acquièrent l'élixir de longue vie qui réside dans la Kundalini.

9° La mort n'existera plus, et cela en dépit des fanfaronnades de nos médocastres consacrés par l'université matérialiste.

Quand notre livre le "Mariage Parfait" sortit, des milliers de mages noirs se lancèrent avec fureur contre nous, des pierres en mains, en dépit du fait que ce livre enseigne le bien et enseigne à l'homme à être chaste et pur.

Israël Rojas R., mon disciple traître, ne put résister au collapsus de la colère lorsqu'il constata que nous avons publié dans notre ouvrage les enseignements secrets que le Maître Huiracocha apporta en Colombie pour notre bien. Ce fut le motif pour lequel monsieur Rojas brûla le livre, car il voulait que jamais la pauvre humanité souffrante ne connaisse les mystères du sexe : lui n'enseignait cette science secrète qu'à ses disciples les plus fidèles, par contre, dans ses nombreux ouvrages, qui lui ont d'ailleurs rapporté d'abondants revenus, il n'enseigne rien de concret à ses lecteurs. Les Maîtres de la Vénérable Loge Blanche ont confié à monsieur Rojas une mission qu'il n'a pas su accomplir. Trahissant son ancien Maître Aun Weor, il laissa sa sagesse se remplir d'orgueil et de vanité. Le fait que quelques éléments fassent un mauvais usage de ces enseignements, n'est pas une raison pour priver l'humanité de cette connaissance, parce que l'humanité est maintenant mûre pour la recevoir, monsieur Rojas.

Le fait que quelques disciples de Monsieur Rojas ont fait un mauvais usage de la magie sexuelle, n'est pas un motif pour priver l'humanité de cette connaissance, car sa vie fornicatrice et passionnelle fait plus de tort à l'humanité ; tant que l'humanité sera fornicatrice, elle n'aura pas de lumière.

Vous n'entrez pas au paradis et vous empêchez les autres d'entrer ! Je démasquerai les traîtres et déconcerterai les tyrans devant le jugement de la conscience publique ! Je romprai toutes les chaînes du monde !

Moi, Aun Weor, puissant hiérophante des mystères égyptiens, j'initierai l'ère du Verseau, même si la terre entière devait se convertir en un gigantesque cimetière ! Le sourire subtil de Socrate ne m'effraie pas et les éclats de rire tonitruants d'Aristophane ne me déconcertent pas non plus.

Le ciel se prend d'assaut parce que le ciel appartient aux braves.

Le gnostique enveloppé dans la cuirasse d'acier du caractère, empoigne l'épée de la volonté et tel un guerrier terrible, se lance à la bataille pour prendre le ciel d'assaut.

Nous les gnostiques, sommes les hommes des grandes tempêtes et dans le roulement du tonnerre, nous n'entendons que le langage de majestés.

Quand le guerrier s'approche de l'initiation, il peut alors rire de la mort avec un éclat de rire qui fait trembler toutes les cavernes de la terre. C'est alors qu'il a droit à l'élixir de longue vie, qui est l'or potable, le verre liquide, flexible, malléable. Il demande aux seigneurs du Karma plus d'années de vie pour payer ses dettes, et ainsi s'accomplit la mort et la résurrection dans la présente incarnation. Il s'unit à l'Intime, puis une fois le Karma payé, il convoque les seigneurs du Karma pour leur déclarer qu'il a décidé de rester dans le monde à travailler pour l'humanité, et qu'en conséquence, il a décidé de conserver son corps physique jusqu'à la consommation des siècles.

Les maîtres Kout-Humi, Moria, Saint-Germain, etc., ont des corps physiques qui datent de milliers d'années, ils ont tous des âges incalculables. A quoi servirait à un maître de mystères majeurs de changer de corps constamment ? Le fondateur du Collège d'Initiés est le Maha-Guru et il demeurera avec nous jusqu'à ce que le dernier initié ait atteint sa pleine stature.

L'auteur de "Dieux Atomiques" nous dit qu'il y a en Egypte deux maîtres d'un âge réellement incalculable : l'un d'eux est mentionné dans de très anciennes écritures religieuses. Le Maître conserve son corps pendant des millions d'années parce qu'il possède l'élixir de longue vie, et celui-ci réside dans la Kundalini. Le Maître vit en engendrant son corps quotidiennement au moyen de la Kundalini. Les cellules d'un maître ne se flétrissent pas, parce que le feu de la Kundalini ne les laisse pas se flétrir. La Kundalini est donc l'élixir de longue vie. Ce feu est l'or potable des anciens alchimistes, c'est l'arbre de la vie dont nous parle la Genèse dans le verset suivant :

"Jéhovah Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal" (Genèse chapitre 2 verset 9).

L'arbre de la vie est la Kundalini et l'arbre de la science du bien et du mal est le semen. Les deux arbres sont dans le jardin de Dieu.

"Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras".

"Le nom du premier est Pischon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or".

"L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx" (Genèse chapitre 2 versets 10 à 12).

Le pays de Havila est notre propre corps, et l'or de ce pays, ce sont les atomes solaires de notre système séminal, c'est-à-dire l'or potable du semen.

"Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch (Ethiopie)" (Genèse chapitre 2 verset 13). Ce second fleuve est le liquide céphalo-rachidien, qui est l'autre pôle de notre système séminal, avec lequel nous entourons tout notre pays d'Ethiopie, c'est-à-dire notre tête et notre gorge, car avec le liquide céphalo-rachidien nous formons cerveau et gorge.

"Le nom du troisième fleuve est Hiddékel (Tigre) ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate" (Genèse chapitre 2 verset 14).

Le fleuve qui coule devant l'Assyrie et l'Euphrate sont les deux pôles de la force séminale de la femme. La femme est devant nous parce qu'elle est la porte du Paradis, et la porte est toujours devant.

L'Eden est le sexe lui-même et l'arbre de la vie est l'Eden lui-même. Le grand Hiérophante Eliphas Levi a dit que le grand Arcane était l'arbre de la vie, baigné par les quatre fleuves de l'Eden. Mais alors, timoré et dans un moment d'abattement, il dit : "Je crains d'en avoir trop dit".

Voilà le terrible secret, indicible, qu'aucun initié n'avait jamais osé divulguer. C'est le terrible secret du grand Arcane.

Ces quatre fleuves de l'Eden sont les forces sexuelles de l'homme et de la femme. L'arbre de la vie est au milieu des quatre fleuves de l'Eden.

Si l'homme, avec tous ses vices et toutes ses passions, avait pu manger de l'Arbre de la Vie, alors nous aurions encore un Néron et les grands tyrans n'auraient pas laissé un seul instant de lumière à l'humanité. Caligula vivrait encore et les 12 Césars de Rome seraient encore assis sur leur trône : mais, heureusement, Jéhovah sut garder l'Arbre de la Vie.

"C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie" (Genèse chapitre 3 verset 24).

Allume tes neuf lampes mystiques, ô chela !

Ecoute-moi ! il y a dans le fond de ton âme un maître qui demeure mystiquement aux aguets, attendant l'heure d'être réalisé.

Ecoute-moi, disciple bien-aimé, ce maître est ton "Intime" et tu es l'âme du maître.

L'Intime devient maître avec les fruits des expériences millénaires vécues au cours des innombrables réincarnations.

N'oublie pas, disciple bien-aimé, que tu es une âme et que ton corps est ton vêtement.

Ecoute-moi, disciple bien-aimé : quand un vêtement s'abîme, qu'en fais-tu ? Tu le rejettes, car il ne te sert plus à rien ; ce fait, tu ne peux pas le nier. Bien, maintenant, si tu désires mettre un nouveau vêtement, où vas-tu ? Tu me répondras qu'il faut aller chez le tailleur qui te confectionnera un autre vêtement.

Eh bien, cher disciple, je t'ai déjà dit que tu es une âme et que ton corps est ton vêtement. Ton vêtement de chair a été bien fait à ta mesure et ce sont deux ouvriers qui l'ont fait : ton père et ta mère. Quand ce vêtement s'abîme, qu'en fais-tu ? Tu le rejettes, et si tu veux t'en remettre un autre, tu devras chercher une nouvelle paire d'ouvriers qui soient mâle et femelle pour qu'ils te fassent un autre vêtement de chair, bien fait et à ta mesure. Tu me demanderas comment ? Et je te demande : comment a-t-on fait le vêtement de chair que tu as ? De la même manière, les nouveaux tailleurs te feront un autre vêtement de chair. Pourquoi cela te semble-t-il étrange ? Quand tu enlèves un vêtement d'étoffe et que tu en mets un autre, cesses-tu d'être Mr X ? Et oublies-tu tes affaires et tes comptes ? Bien sûr que non : que tu sois vêtu d'un vêtement d'étoffe ou de coutil, tu paies toujours tes notes. Il en va de même lorsque toi, qui est une âme, te revêts d'un habit de chair. Tu paies tes vieilles factures et tu les paies parce qu'il n'y a pas d'autre solution. Ces comptes sont tes mauvaises actions.

Ecoute-moi, lecteur bien-aimé : ils sont des millions, les vêtements de chair que tu t'es retirés depuis le commencement du monde. Si tu ne t'en souviens pas, d'autres s'en souviennent, et un jour viendra où tu pourras te rappeler de tes millions de morts et de naissances depuis la constitution du monde.

N'oublie pas qu'Adam n'est pas un seul individu, ni Eve, une seule femme.

Adam représente les millions d'hommes de la Lémurie et Eve les millions de femmes de la Lémurie.

Les âmes que tu vois aujourd'hui revêtues de chair et d'os, sont les mêmes que celles de la Lémurie, qui à cette époque-là, étaient revêtues d'autres vêtements de chair et d'os.

A l'aube de la vie, les quatre trônes émanèrent de leur propre vie des millions d'êtres humains à l'état d'embryons. Ces corps humains se sont développés à travers les âges, et sont maintenant nos merveilleux vêtements faits du lin de la terre.

Tout cela, la Bible l'explique. Mais pour étudier la Bible, il faut avoir étudié l'occultisme, parce que la Bible est un livre d'occultisme et on ne peut pas le lire à la lettre morte comme on lit un journal.

La Bible est le livre des gnostiques et ce n'est qu'en étant gnostique qu'on peut la comprendre.

Entrons maintenant dans le problème de la vie et de la mort.

Ecoute-moi, lecteur : chaque fois que tu mets un nouveau vêtement de chair, tu deviens un peu moins belliqueux, un peu moins assassin, un peu moins envieux, car il est bien certain que dans la vie on apprend à coups de bâton, et qu'à force de souffrir, l'âme se perfectionne ; le poulain rétif se dompte à coups de fouet, et vient le jour où son âme fusionne avec l'Intime et se convertit en ange. Cela se réalise en naissant et en mourant des millions de fois, mais il est aussi bien certain qu'en une seule vie bien mise à profit, on peut arriver à l'union avec l'Intime.

Il est également certain que nous pouvons nous conserver jeunes et ne pas mourir, au moyen de l'élixir de longue vie.

Megnour a vécu sept fois sept siècles avec son corps de chair et d'os. Zanon aussi a vécu des millions d'années, en restant toujours jeune. Le Comte de Saint-Germain vit actuellement au Tibet avec le même corps que celui qu'il avait en Europe aux 17ème, 18ème, et une partie du 19ème siècle.

Nous les gnostiques, nous nous rions de la mort. Nous possédons le secret qui nous permet de nous moquer du cadavre muet, et comme nous l'avons dit dans le premier chapitre, "avec l'épée de Damoclès, nous ferons fuir l'hôte inopportun".

Nous nous sentons omnipotents et dans un geste de rébellion, souveraine, nous défions la science.

Médecins stupides, biologistes ignares, physiciens pédants, où est votre sagesse ?

La mort balaye tous les hommes, riches, pauvres, croyants et mécréants. La mort les vainc tous, sauf nous les gnostiques. Nous les gnostiques, nous nous rions de la mort et la mettons à nos pieds, parce que nous sommes omnipotents.

Allume tes neuf lampes mystiques, ô Lanu (disciple). Souviens-toi que chacune des neuf initiations des mystères mineurs a une note musicale et un instrument qui la produit.

Il y a trois conditions requises pour acquérir l'élixir de longue vie : magie sexuelle, sainteté parfaite et savoir voyager consciemment en corps astral.

Plusieurs commencent par voyager en astral avec leur propre corps physique, parce que cela leur est plus facile. Plus tard, ils deviendront expérimentés dans l'usage et le maniement de l'astral.

D'autres acquièrent la sainteté peu à peu : à cet effet, le mieux est de faire une somme de nos propres défauts et d'en finir ensuite, en ordre successif avec chaque défaut, en dédiant deux mois à chacun d'eux.

Celui qui essaye d'en finir avec plusieurs défauts à la fois ressemble au chasseur qui veut chasser dix lièvres en même temps. Celui-là n'en attrape aucun.

Maintenant, quant à la magie sexuelle, il faut accoutumer progressivement l'organisme. Il y a des individus tellement brutaux qu'on pourrait même leur amputer une jambe pendant l'acte sexuel, qu'ils n'en ressentiraient pas la moindre douleur : ce sont des bêtes humaines.

Au début, le couple peut pratiquer debout. L'homme fera un massage à sa femme, depuis le coccyx vers le haut, avec les trois doigts solaires, c'est-à-dire : index, majeur et pouce, avec l'intention d'éveiller la Kundalini de sa femme, et celle-ci à son tour fera de même à son époux avec l'intention d'éveiller sa Kundalini. Il faut concentrer le mental sur la moelle épinière et non sur les organes sexuels. Les jours seront le jeudi et le vendredi à l'aurore pour les débutants. Au début, il n'y aura pas de connexion sexuelle. Plus tard, l'homme pourra introduire le pénis dans le vagin et le retirer à temps pour éviter l'éjaculation séminale.

L'homme et la femme devront s'embrasser et se caresser mutuellement pendant cette pratique, en prononçant le mantra I A O de cette manière : iiiiiiiaaaaaaooooooo, sept fois ou plus.

Quand on sent de fortes douleurs dans le coccyx, c'est le signe que la Kundalini s'est éveillée. Elle montera par le canal de la colonne épinière, canon par canon (vertèbre par vertèbre), selon nos mérites moraux.

L'éveil de la Kundalini est célébré par une grande fête dans la salle des enfants. Dans le progrès, le développement et l'évolution de la Kundalini, l'éthique est le facteur décisif.

Il est nécessaire que le disciple s'exerce à l'astral et assiste le "Préteur" de la Sainte Eglise Gnostique les vendredis et dimanches à l'aurore. Les autres jours, le disciple peut recevoir une instruction ésotérique dans la salle d'instruction ésotérique du temple.

Au portique de la Sainte Eglise Gnostique, il y a des gardiens qui ne laissent passer les disciples qu'à condition que la conduite de ceux-ci ait été droite pendant le jour, et ces gardiens possèdent certaines balances pour peser les bonnes et mauvaises actions du disciple pendant la journée. Il y a également dans l'Eglise Gnostique une lentille pour examiner les couleurs du disciple.

Quand le disciple n'apporte pas toutes ses couleurs complètes, il ne peut rapporter ses souvenirs au corps. Ces couleurs restent souvent dans le corps physique à cause des préoccupations quotidiennes.

Il existe dans notre cerveau un tissu nerveux extrêmement fin que les hommes de science méconnaissent totalement. Ce tissu est l'instrument qui sert à rapporter nos "souvenirs" internes au cerveau, mais quand ce tissu présente quelque dommage, alors le disciple ne peut plus rapporter ses souvenirs au cerveau. Il faut alors solliciter l'aide des maîtres Hermès ou Hippocrate ou Paracelse et leur demander la guérison de ces centres.

Ecrivez une lettre au temple d'Alden en sollicitant l'aide de l'un quelconque des trois maîtres mentionnés. Cette lettre doit d'abord être saturée d'encens, ensuite on la brûle dans le feu en prononçant les mantras "OM TAT SAT OM".

On doit accomplir cet acte en étant rempli de foi, dans la position à genoux, priant le ciel et suppliant d'être écouté.

La partie matérielle de la lettre est certes brûlée, mais la contrepartie astrale de celle-ci va directement aux mains du maître auquel on a adressé la lettre. Le maître lit la contrepartie astrale de la lettre et procède à la guérison du disciple.

Le Temple d'Alden est le temple de la science. Les corps internes tombent malades eux aussi et ont besoin de médecins.

Les maîtres de la science sont riches en sagesse et ils guérissent les corps internes des initiés et de quiconque demande de l'aide.

Un des inconvénients les plus graves pour la pratique de la magie sexuelle est l'impuissance.

L'excès de coït apporte entre autres choses l'impuissance, et aucun des remèdes inventés par les médecins allopathes n'a donné de résultat. Cependant, la pratique de la magie sexuelle quotidienne guérit l'impuissance.

Je vais maintenant donner deux formules pour que ceux qui souffrent de cette terrible maladie puissent se guérir, à condition bien sûr, qu'il n'y ait aucune lésion dans le membre viril.

Bien peu sont les êtres humains qui se sont arrêtés pour méditer sur la valeur transcendante de la plante appelée aloès (sábila).

J'ai vu cette plante suspendue à une paroi rocheuse sans air pur, sans eau, sans lumière et sans terre, et cependant pleine de vie, multipliant ses feuilles et se reproduisant miraculeusement. De quoi vit-elle ? De quoi se nourrit-elle ? Aucun homme de science ne s'est jamais arrêté pour méditer sur cela. Pas même, Monsieur Israël Rojas R. qui a tant écrit et tant parlé de botanique ; il ne lui est jamais venu à l'idée d'étudier ce cas. Et c'est qu'en réalité, ce monsieur n'est rien de plus qu'un copiste de l'oeuvre de Juanzin.

C'est là précisément l'inconvénient de tous ces pseudo-botanistes modernes : ils ne font que copier ce que d'autres disent, mais il ne vient à l'idée de personne d'investiguer pour son propre compte dans le merveilleux laboratoire de la Nature.

Quant aux pharmaciens, la seule chose qu'ils savent faire est de fabriquer de l'eau-de-vie allemande et composer des sirops pectoraux d'aloès. C'est la seule chose qu'ils font avec leurs fameux cristaux d'aloès. C'est un grand sirop pectoral, mais l'importance transcendante de l'aloès, ils ne la connaissent pas le moins du monde.

L'aloès se nourrit directement des rayons ultraviolets du soleil, de la substance christonique du soleil, et les cristaux sont le résultat de la cristallisation de la lumière astrale du soleil. Ces cristaux sont donc le semen du soleil. Il existe une grande ressemblance entre les cristaux d'aloès et le semen humain. L'aloès est donc une grande panacée pour guérir l'impuissance.

Le procédé est le suivant : mettez dans une casserole, une marmite ou un petit chaudron une livre de miel bien blanc afin qu'il fonde au feu. Le récipient ne doit pas contenir d'eau. Une fois que le miel est liquéfié, mettez-y les cristaux d'un aloès entier, ajoutez-y à peu près dix grammes de fer "Giraud" et battez bien le tout sur le feu avec un batteur. Une fois que tout est bien mélangé, retirez le récipient du feu, embouteillez son contenu, ajoutez-y un petit peu de benzoate de sodium pour qu'il ne fermente pas, mettez-y une étiquette et prenez-en, dans la proportion de cuillerées, une toutes les heures. Avec cette merveilleuse formule, on guérit l'impuissance.

Dans notre prochain livre en préparation intitulé "Traité de médecine occulte et magie pratique", nous donnerons une autre formule merveilleuse pour guérir l'impuissance.

La femme qui veut éveiller la Kundalini doit pratiquer la magie sexuelle avec son mari. Elle devra aussi vocaliser le I.A.O. et réfréner l'acte. La femme devra également se retirer du mari avant que ne survienne l'écoulement du semen féminin. Ainsi, la femme éveille la Kundalini d'une façon positive.

L'unique différence avec l'homme, quant à la Kundalini, est que les deux canaux spermatiques IDA et PINGALA sont à l'inverse de ceux de l'homme. L'ordre est : IDA à droite et PINGALA à gauche chez l'homme et chez la femme, IDA est à gauche et PINGALA est à droite. Ces deux canaux spermatiques résonnent avec la note "la" de la nature.

Ecoutez-moi bien, lecteur : une fois que tu te sentiras dûment préparé, rends-toi à la Sainte Eglise Gnostique et prie les maîtres qu'ils te soumettent aux épreuves de rigueur et si tu désires une aide spéciale, invoque-moi, AUN WEOR et je te conduirai à travers les neuf portes qui te donneront le droit de monter au Golgotha de la Haute Initiation avec la croix, en bois brut et lourd, qu'on remet dans la première initiation des mystères mineurs.

Souviens-toi bien, disciple, que cette croix a le poids de ton propre karma et ne te laisse pas tomber, car le disciple qui se laisse tomber doit souffrir et lutter énormément pour récupérer ce qu'il a perdu.

Ecoute-moi, disciple, le chemin est dur et plein de cailloux et d'épines. La pauvreté et l'infamie enlèveront leur masque pour te blesser au milieu de la journée. Tu sueras du

sang et tes pieds aussi saigneront au milieu de la journée à cause des cailloux du chemin.

Le sentier de la haute initiation est le sentier du Golgotha, c'est un sentier d'angoisses et de larmes.

Dans le silence de la nuit, allume tes bougies et dans le silence profond où tu veilles, souviens-toi de ton Dieu intérieur et entre dans sa caverne, où il t'attend, à l'intérieur, loin à l'intérieur de toi-même, attendant l'heure d'être réalisé.

Allume tes chandelles, ô chela, dans le silence profond de la nuit et pénètre profondément, très profondément, dans la cité sacrée du serpent ; c'est là à l'intérieur que se trouve ton Dieu, qui t'attend. Allume le feu de la nuit, ferme tes yeux, retire de ton mental toutes sortes de préoccupations mondaines, assoupis-toi un peu et essaie de converser avec ton Dieu intérieur, dans le mystère, à travers la méditation intérieure, ô lanu !

Quand tu apprendras à entrer dans ta propre caverne, à travers la profonde méditation intérieure, tu pourras converser avec ton propre Intime, ô disciple.

Allume le feu sacré dans la nuit profonde où tu veilles, en laissant la dense obscurité : ton Dieu veut te parler dans le buisson ardent de l'Horeb.

Sensibilise tes sept Eglises avec ton chant, ô disciple, et n'oublie pas que le verbe ouvre les sept portes des sept Eglises de ton organisme. Chante, disciple, chante !

Ephèse correspond à la note "do", Smyrne vibre avec la note "ré", Pergame avec le "mi", Thyatire avec le "fa", Sardes avec la note "sol", Philadelphie avec la note "la" et Laodicée correspond au "si" musical.

I : Clairvoyance, note "si",

E : Ouïe occulte, note "sol",

O : Coeur, intuition, note "fa",

U : Plexus solaire, note "mi",

A : Poumons, vibre avec la note "la".

Une heure quotidienne de vocalisation en chantant ces voyelles, éveille tous ces pouvoirs internes.

Israël Rojas R. dans son livre "Logos Sophia" dit qu'en vocalisant le "i", le sang monte à la tête. Qu'avec le "e", le sang va au cou. Qu'avec le "o", il va au coeur. Qu'avec le "u" (ou) le sang va aux intestins et qu'avec le "a", il va aux poumons.

Il est clair qu'il en est bien ainsi et qu'en conséquence, ces organes peuvent être guéris lorsqu'ils sont malades. Mais pourquoi Israël Rojas R. se tait-il sur le meilleur ? Pourquoi refuse-t-il à la pauvre humanité souffrante le secret de la vocalisation ? Pourquoi ne leur dit-il pas le secret de la vocalisation occulte pour le développement des pouvoirs internes ? Pourquoi tant d'égoïsme envers la pauvre humanité souffrante ?

Israël Rojas n'est rien de plus qu'un exploiteur égoïste des enseignements occultes. Quand donc ce monsieur a-t-il enseigné publiquement le mantra de la chaîne de guérison AE-GAE, qui se prononce gutturalement ainsi : AE-GAE ? Il exige un million de serments de ses disciples avant de leur remettre le mantra AE-GAE. Cela n'est pas du spiritualisme ni rien qui s'en approche, cela est de l'égoïsme et de la vile exploitation.

Le mantram AE-GAE et le mantra PANCLARA qui se prononce ainsi : PANCLA-RA, servent à nous guérir et à guérir les autres.

Dans l'un des rituels rosicrucien que le maître Huiracocha a apporté en Colombie, il y a une prière mantrique qui sert à la magie sexuelle et qui doit être prononcée au moment de pratiquer la magie sexuelle avec la prêtresse. La prière dit ceci :

Prière

"Sois, ô Hadith, serpent ailé de lumière, le mystère gnostique de mon être, le point central de ma connexion. La sphère sacrée et le bleu du ciel sont miens : O A O KAKOF NA KONSA" (trois fois).

Ces mantras font monter notre force séminale des glandes sexuelles à la tête.

Pourquoi monsieur Rojas n'a rien enseigné de cela à l'humanité ? Pourquoi est-il égoïste à ce point ?

Quant à l'histoire selon laquelle monsieur Israël Rojas R. aurait reçu l'initiation des mains du maître Zanoni, là-bas à Bogota, elle est bonne à cataloguer dans les plaisanteries et à vendre sur la place publique pour quelque ouvrage comique.

Nous qui connaissons personnellement le maître Zanoni savons très bien qu'il n'est jamais venu à l'idée du maître d'aller vivre à Bogota. Tout ce qu'Israël Rojas R. a connu à Bogota, c'est un petit vieux "futé" qui lui a enseigné à connaître des herbes, mais celui-ci n'était pas le maître Zanoni. Le maître Zanoni s'est désincarné sur la guillotine pendant la Révolution française et n'a pas obtenu de corps physique depuis ce temps.

Quand Israël Rojas R. parle de (alias) Gomez Campuzano, le petit vieux qui s'est fait passer pour Zanoni, ressemble à un "clerc de messe et de cuisine". Quel curieux comique que celui de M. Israël Rojas. Dans son livre "Logos Sophia", Israël Rojas R. fait des dissertations longues et compliquées sur le verbe, mais il ne lui vient pas à l'idée de remettre publiquement à ses disciples la clé occulte du grand verbe universel de vie, et cette clé n'est autre que la magie sexuelle.

Quand la Kundalini allume les atomes du langage situés dans le système séminal, l'homme acquiert le pouvoir de parler dans toutes les langues du monde. Les grands illuminés de la chaîne atlante parlent toutes les langues du monde.

La Kundalini devient créatrice dans la gorge. Le mage peut créer une forme déterminée avec le mental et la matérialiser au moyen du verbe créateur de la Kundalini. C'est ainsi que les anges créent des choses vivantes. Et quand l'homme s'unit avec l'Intime, en arrivant à la haute initiation, alors il parle le verbe divin d'or que parlaient les dieux et nous nous élevons au plérôme de la félicité éternelle : nous nous convertissons en dieux créateurs au moyen de la parole.

Un livre qui traite du Verbe sans parler de la magie sexuelle est tout simplement une absurdité. C'est pourquoi je considère que le livre "Logos Sophia" d'Israel Rojas R. est juste bon à envelopper du cumin (à servir de papier d'emballage, NdT).

Séparer le verbe des mystères du sexe est le comble de la folie, parce que le sexe est la base même de la parole et qu'on ne peut arriver à parler le verbe d'or sans éveiller la Kundalini, et celle-ci s'éveille uniquement en pratiquant la magie sexuelle.

Celui qui s'unit à l'Intime devient omnipotent et omniscient. Il sait commander et obéir, il ne s'enorgueillit jamais, car il a appris à être simple et humble dans le cosmos.

La vue du maître pénètre toutes les sphères de la nature et, tel un souverain de l'infini, il déchaîne les tempêtes, apaise les ouragans, fait trembler la terre, et la foudre lui sert de sceptre et le feu sert de tapis pour ses pieds.

En pratiquant la magie sexuelle, nous obtiendrons l'élixir de longue vie et nous deviendrons omnipotents, mais il est indispensable d'apprendre d'abord à obéir à la Hiérarchie Blanche pour arriver à l'omnipotence.

"Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier".

"Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !" (Apocalypse chapitre 22 versets 13 et 14).

Le Cantique des Cantiques

Je sens en mes entrailles un feu harcelant ;

C'est le délicieux vin de l'amour...

Je suis la Rose de Saron,

Et l'iris des vallées,

Je suis le parfum délicieux de la passion.

Je vis dans la coupe des poètes couronnés,

Je suis le chant des Bacchanales,

Je suis l'amour des cieux étoilés,

Je suis le cantique des cantiques.

Le miel de tes lèvres agite mes entrailles

Et je sens que je t'aime...

Tu es le mont de la myrrhe...

Et la colline de l'encens...

Tu es le feu de l'Arcane...

Tu es le vallon érotique...

Et le sourire délicieux...

Où l'amour s'est dénudé...

Maintenant, joyeux de vin immortel,

Allumons un bûcher et chantons les Walkyries

Dans un chant triomphal

De flammes et de poésies.

Viens, liqueur, viens, lumière et musique...

Que dansent les couples sur le doux tapis,

Que la rose de Saron brille parmi les coupes

Et que le feu dévore les ombres...

Viens, allégresse, enchantement et poésie...

Dansons, heureux, dans les bras de l'amour,

Qu'on en dise ce qu'on veut...

Jouissons dans la délicieuse chambre nuptiale,

Parmi les nards et les myrrhes,

Et chantons notre hymne triomphal

De lumière et poésies...

Par Aun Weor

Chapitre 17

Bel et sa Révolution

Tout dans la vie n'est qu'une question d'habitudes. Un fornicateur est un sujet qui a habitué ses organes génitaux à cohabiter intensément ; mais, si ce même sujet change l'habitude de cohabiter par l'habitude de ne pas cohabiter, alors il se transforme en une personne chaste. Nous avons par exemple le cas étonnant de Marie-Madeleine, la fameuse prostituée. Marie-Madeleine devint la fameuse Sainte-Marie Madeleine, prostituée repentie.

Marie Madeleine devint la chaste disciple du Christ.

Paul de Tarse, le persécuteur acharné des gnostiques, après l'évènement qui lui arriva sur le chemin de Damas, reçut l'initiation sacrée et abandonna l'habitude de persécuter les chrétiens ; il adopta, en échange, les coutumes gnostiques et devint un prophète gnostique chrétien.

Un mauvais, s'il échange ses habitudes de mauvais contre celles de saint, devient saint.

Et après ce préambule, entrons dans le thème intéressant de notre présent chapitre.

Belzébuth, l'antique prince des démons, arriva dans notre période terrestre actuelle à un degré de perversité impossible à décrire en paroles.

Quand le mage voulait l'appeler en astral, il devait s'armer d'un courage formidable pour pouvoir faire face à la bête la plus monstrueuse qu'aient jamais connu les innombrables cycles de l'évolution historique.

Le mage prononçait les sinistres mantras des évocations ténébreuses, qui s'écrivent ainsi:

Antia rara ra ra..., et se prononcent ainsi :

aaaaannn...

tiiiiii ??

Aaaaa !

ra...

ra... ?

ra... ?

ra... !

Tout en appelant Belzébuth trois fois par son nom.

Alors, une brise de mort glaçait l'atmosphère de l'évocateur, et le prince des démons répondait par un rugissement terrifiant qui semblait sortir de toutes les cavernes de la terre.

Belzébuth accourait à l'appel du mage courageux et ses pas étaient comme le trot d'un poulain infernal et son aspect, mille fois plus terrible, mille fois plus horrible que la mort.

Malheur à l'audacieux qui se serait aventuré à appeler le prince des démons sans être dûment préparé.

Malheur au téméraire, car il mourait sous les griffes de l'horrible bête.

Mais le mage bien discipliné, ferme comme un guerrier, étendait sa main droite vers le prince des démons et le conjurait avec les paroles suivantes : "Au nom de Jupiter, père de tous les dieux, je te conjure. Te vigos coslim" et le monstre demeurait alors comme abasourdi.

Son aspect était celui d'un gigantesque gorille chevelu. Avec sa longue queue, il enveloppait ses disciples ou amis pendant qu'il parlait avec eux.

Ses yeux étaient comme ceux d'un taureau, son nez comme le museau d'un cheval, sa bouche comme la gueule de la mule, ses pieds et mains énormes et horribles et son corps poilu comme le corps d'un gorille. Il portait sur sa tête un bonnet, sur ses épaules une cape noire de prince des démons, et à la ceinture un cordon à sept noeuds comme celui qu'utilisent les chevaliers templiers de Cherenzi et les mages noirs de l'école Amorc de Californie. Tous ces vêtements dénotaient qu'il était un prince des démons, un mage noir de la 13ème initiation noire.

Quand il signait un pacte avec les mages noirs, il écrivait sur un document ce qui suit : "Bel tengo mental la petra, y que a el la anduve sedra vao genizar ledes".

Belzébuth savait abandonner le plan astral momentanément pour entrer dans le plan physique et ainsi se rendait visible et tangible pour ses téméraires invocateurs du plan physique.

Il enrichissait ceux avec qui il signait des pactes et l'âme du signataire demeurait son esclave. Belzébuth donnait de l'argent à l'invocateur, mais celui-ci devait se résoudre à le suivre à un moment, à une heure et à une minute déterminés de la journée.

Belzébuth lui-même désincarnait le pactisant et l'emmenait pour le mettre à son service, puis il exigeait de lui la vie et l'âme de son enfant préféré. Il existe un riche propriétaire terrien qui a signé un pacte avec démon autre que Bel, et chaque année un ouvrier de sa ferme disparaissait mystérieusement.

Dans un autre cas, une enfant contemplait sa mère au moment précis où celle-ci disparut, enlevée par une main mystérieuse et invisible, laissant la fillette orpheline. Les mages noirs peuvent emmener leurs victimes dans le plan astral, même en chair et en os, pour les mettre à leur service dans ce plan.

Tant les rosicruciens que leurs congénères les pseudo-rosicruciens diront que ceci est impossible, que l'auteur est complètement aliéné ; je recommande à ces niais qu'ils étudient la nouvelle initiatique d'occultisme de Krumm-Heller (Huiracocha) pour prendre connaissance de l'histoire du Saint-Graal. Ce Calice était autrefois dans le plan physique et maintenant il est placé dans le plan astral, de même que le temple du Graal et une partie de la montagne de Montserrat en Espagne, Catalogne. Ceci s'appelle l'état de Jinas (ce calice est rempli du sang du Rédempteur du monde, que Joseph d'Armathie a recueilli au pied de la croix du Golgotha). Dans l'oeuvre citée plus haut, nous voyons aussi comment le commandant Montero entra avec son corps physique dans le temple

rosicrucien authentique de Chapultepec. Ce temple se trouve en état de jinas et Montero entra dans ce temple avec son corps en état de jinas.

Le docteur Rudolf Steiner, grand médecin allemand, dit qu'un corps peut pénétrer dans les mondes internes sans perdre ses caractéristiques physiques.

Mario Roso de Luna a aussi fait de belles études sur les terres Jinas. Don Mario mourut désillusionné de la Société théosophique.

La Rose-Croix est l'un des sept sanctuaires initiatiques qui sont dans l'astral ; mais toutes les écoles rosicruciennes connues dans le monde physique actuellement sont fausses : les écoles en question tombèrent aux mains de Yavhé.

Les indiens d'Amérique connurent à fond les états de Jinas et quand arrivèrent les conquistadors espagnols, ils cachèrent leurs temples les plus sacrés à l'intérieur du plan astral et sauvèrent ainsi leurs mystères Mayas de la profanation espagnole. Le sanctuaire des Mystères Mayas est l'un des sept grands sanctuaires occultes qui se trouvent maintenant dans la dimension astrale.

Quand un corps physique agit à l'intérieur du plan astral, il est sujet aux lois de ce plan, sans perdre ses caractéristiques physiologiques.

Il y a une personne qui vola deux barres d'or dans la grotte profonde dite « des crieurs publics » (Cueva de Los Pregoneros), dans l'état de Mérida au Vénézuéla et qui une fois hors de la grotte, sentit que les barres bougeaient dans ses mains en même temps qu'une tempête éclatait. En voyant que ses deux barres d'or étaient devenues deux horribles couleuvres, l'homme les jeta et s'enfuit épouvanté.

Il arrive aussi qu'un désincarné abandonne momentanément le plan astral et s'introduise à l'intérieur du plan physique. Cet individu devient alors invisible pour ceux du plan astral, mais demeure visible et tangible pour ceux du monde physique. Dans ce cas, le désincarné est momentanément soumis aux lois qui gouvernent le plan physique, mais sans que son corps astral perde les caractéristiques du plan astral. On trouve par milliers des cas de ce genre dans les annales des apparitions des sociétés psychiques. Ce sont les apparitions des défunts dont parlent les spirites. Ils ne font que dire superficiellement qu'il s'agit de phénomènes de matérialisation et ils les recouvrent d'un million de théories.

Ils ignorent que l'âme peut entrer dans les différents départements du royaume. Ce dont on a besoin est d'apprendre à le faire comme savent le faire les mages. Le mage n'a pas besoin de médiums spirites pour réaliser ces phénomènes de magie pratique. Or, quand on explique la magie telle qu'elle est à des gens qui sont remplis de fantaisies, cela leur paraît quelque chose qui n'a ni rime ni raison et ils préfèrent rester dans leur monde d'illusions. Je connais le cas d'un invocateur qui appela Belzébuth à l'aide de la clavicule (ou clé) de Salomon, qui est celle-ci : "Agion tetra-gram vaicheon estimilia maton espares tetragrammaton orgoran irion".

"Erglion existion eryona omera brasin moim mesias soler, Emanuel Sabaoth Adonaï. Je t'adore et je t'invoque".

Quand l'invocateur vit Belzébuth au milieu de la pièce, il fut rempli d'une indicible terreur et n'osa faire avec lui aucun pacte, car sa langue était paralysée.

Belzébuth avait toujours sa caverne pleine d'armes et de sceaux pour marquer les corps astraux de ses disciples. Moi, Aun Weor, j'observais toujours Bel en astral et j'essayai de gagner son affection, car le fait qu'il irradiait de l'amour à ses amis retenait mon attention à l'extrême.

C'était un cas rarissime et unique en son genre, car je n'avais jamais entendu parler qu'un démon irradie de la lumière bleue qui est celle de l'amour.

Il est certain qu'il me faisait de terribles menaces, mais je le vainquais avec mes mantras et je l'accompagnais à ses cavernes dans l'astral. J'arrivai même à prendre part à ses festins en me faisant passer pour un mage noir, voire pour son collègue, afin d'étudier ce personnage de plus près. Mon intention à long terme était de réaliser l'exploit le plus remarquable du cosmos : sortir Bel de la Loge Noire et le convertir en un disciple de la Loge Blanche.

Mes disciples considéraient cela comme véritablement impossible et Bel ne cessait pas de me menacer, mais en dépit de tout, je ne me décourageais pas. Il y eut un curieux événement qui vint m'encourager à poursuivre ma tentative. Une nuit, en compagnie d'un chela, nous invoquâmes Belzébuth en astral et, une fois qu'il fut venu à notre appel, nous l'invitâmes à dîner. Il accepta l'invitation et nous nous rendîmes à un restaurant du plan astral (comme nous l'avons déjà expliqué, le corps astral aussi mange des éléments affinés à son organisme et le monde astral est presque semblable au nôtre), c'est ainsi que je commandai pour Bel un aliment, tout en me contentant de boire un verre d'eau. Quand Bel s'assit à table, il retira le bonnet de sa tête et commença à manger avec appétit.

Il était curieux de voir cette espèce de gorille mangeant à la table comme tout un chacun. Quelques chelas qui se trouvaient en ce lieu vinrent vers moi en me disant que c'était manquer de respect envers moi-même que d'amener ce démon ici, et comme il fallait s'y attendre, ils le regardèrent avec dégoût et ne tardèrent pas à quitter les lieux. Je leur répondis : "C'est un homme lui aussi et il mérite qu'on le respecte." Bel prit la parole et dit sur un ton de profonde tristesse : "Tous me méprisent. Le seul qui ne me méprise pas est mon ami Aun Weor."

Cette expérience astrale me donna du courage pour continuer à réaliser mon intention de sortir Bel de la Loge Noire et d'en faire un disciple de la fraternité blanche.

Il semblera impossible à quelques théosophes que le corps astral puisse boire et manger, mais il se trouve que leur mystique morbide passe son temps à leur dire que le corps astral est quelque chose de vague, un fluide vaporeux, intangible, immatériel et comme ils sont uniquement théorisants, il ne leur vient pas à l'idée de vérifier. Que ces messieurs étudient Vivekananda et ils pourront y apprendre que les corps internes (dont le corps astral) sont également matériels. Nous les gnostiques, nous disons que rien ne peut exister sans le secours de la matière, pas même Dieu. Le corps astral est lui aussi matériel et c'est un organisme aussi dense que le corps physique. Ce n'est pas parce que la matière dans son état ultime se réduit à de l'énergie que nous allons nous mettre à la nier quand elle passe à cet état. Si nous ne pouvons la voir avec notre sens de la vue, c'est parce qu'elle appartient à la quatrième dimension et nos yeux physiques ne peuvent voir l'astral que si nous les y rendons aptes ou si nous nous rendons dans le monde astral avec notre corps physique. L'organisme astral est aussi dense que le physique, mais il appartient à un autre département du royaume.

Le corps astral est extrêmement plus sensitif que le corps physique. L'organisme astral est comme une réplique du corps physique et il doit s'alimenter avec des aliments qui lui sont affines, de la même façon que le corps physique. L'occultiste utilise le corps astral pour étudier et pour ses grandes investigations, car ce corps a l'avantage d'être situé au-dessus du matériel. Pour lui n'existe ni le temps ni la distance et ce qu'il apprend reste immédiatement gravé pour toujours dans la conscience de l'être. Ainsi, mon cher lecteur, ne trouvez pas étrange que Belzébuth ait dîné avec moi en corps astral.

J'avais déjà plusieurs fois attiré l'attention de l'Intime de Bel pour qu'il fasse quelque chose pour son âme, mais la réponse de son Intime était : "je ne peux pas, il ne m'obéit pas, j'ai beaucoup lutté, mais c'est impossible."

Il se trouve que Belzébuth, comme les mages noirs de l'Amorc, considérait que l'esprit est inférieur et que l'âme est supérieure, étant supposément plus psychique. Belzébuth, à l'instar des disciples de l'école Amorc, était convaincu que le Gardien du Seuil était son "Moi supérieur" ("Etre réel", NdT.). Précisément pour cela, Bel n'écoutait pas son Intime. Il ignorait qu'il était dans le mal et attaquait furieusement les mages blancs, en les croyant pervers. Il se sentait saint et bon et considérait les mages blancs comme des démons.

Il ignorait notre principe gnostique qui dit : "On a une âme, on est un esprit."

"Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur la terre, ceux qui survécurent à l'ouragan et à la tourmente louèrent l'Intime et c'est à eux qu'apparurent les hérauts de l'aurore". (Du Testament de la Sagesse).

L'Intime est notre soleil interne, et l'âme qui s'éloigne de l'Intime va à l'abîme.

L'esprit est notre "Moi supérieur" (Etre réel, NdT.), et l'âme qui s'éloigne de son esprit se désintègre : c'est la seconde mort.

Rempli de courage par les paroles que Belzébuth prononça au milieu du dîner, je fis une nouvelle expérience : je l'invoquai de nouveau dans l'astral et une fois qu'il fut venu à mon appel, je l'invitai diplomatiquement à prendre quelques verres avec moi. Belzébuth, joyeux et heureux, accepta mon invitation. A mesure que nous avançons dans le plan astral, je changeais petit à petit le niveau de vibration jusqu'à le sortir finalement du plan astral et l'emmener au plan de conscience le plus divin du cosmos.

Ce plan est appelé par la maîtresse Blavatsky, dans le premier tome de La Doctrine Secrète, "l'anneau qu'on ne dépasse pas". Considérons le cosmos comme un grand arbre avec ses racines dans l'absolu ; ces racines forment "l'anneau qu'on ne dépasse pas", car personne ne peut dépasser ce plan, même les dieux les plus grands du cosmos ne peuvent franchir cet anneau.

Belzébuth demeura réellement ébloui devant la terrible luminosité de cette région ineffable, indescriptible par sa beauté et sa félicité, mais il ressentit de la terreur. Il y avait quatre éternités que Belzébuth vivait dans les cavernes ténébreuses et maintenant, en voyant la lumière, il avait peur... Et d'une voix rauque, il s'exclama : "Cà, c'est toujours terrifiant". "Plus terrifiantes sont les ténèbres dans lesquelles tu vis", lui répondis-je, et en cheminant dans ce plan, nous passâmes devant une maison. "Peut-on

entrer ?" me demanda-t-il, et je lui répondis affirmativement. Nous entrâmes immédiatement et nous y demeurâmes un moment. Pour Belzébuth, tout cela était réellement nouveau et il se sentait mal ; il était accoutumé à vivre parmi les prophètes voilés et c'est pourquoi la luminosité terrible de ce plan le gênait horriblement. Après un moment de lumière, je l'emmenai à l'autre extrême, aux terribles ténèbres de l'Avitchi de notre terre, où on ne voit que des lambeaux d'âmes en état de désintégration, des âmes de prostituées qui à force de tant cohabiter se séparèrent totalement de l'Intime. Couchées dans leurs lits immondes, elles se désintègrent progressivement, telles des bougies qui fondent sous le feu de la passion.

Il y avait là des âmes de démons qui n'étaient déjà plus que des lambeaux. "Je me sens un peu mieux ici" me dit Bel, et je lui répondis : "Tu devras t'habituer à la lumière".

"Cela demande du travail parce qu'il y a longtemps que je vis dans les ténèbres" me répondit-il, et je l'avertis en lui montrant les lambeaux d'âmes : "C'est ici que tu viendras si tu continues avec tes oeuvres mauvaises". Je le ramenai ensuite au plan astral.

En dépit du fait que cette épreuve ne fût pas tout à fait satisfaisante pour moi, je ne perdis pas courage. Je compris qu'il avait le Gardien du Seuil à l'intérieur de ses corps internes et, logiquement, ce gardien si respecté des mages noirs de Cherenzi et de l'Amorc le maintenait totalement esclave, malgré les espérances prometteuses que j'observais chez Belzébuth.

Il ne s'était pas mis en fureur contre la lumière ; elle l'avait uniquement fatigué. Dans l'astral, il souffrait beaucoup parce que tous les spiritualistes le regardaient avec mépris et qu'il était très désillusionné de ses congénères.

Toujours le même despote qui continuait de diriger son temple de derrière l'autel, toujours les mêmes vices, et ces vices avaient fait de lui un gorille, une bête immonde. Tout cela, moi, Aun Weor, je le comprenais et c'est pourquoi je ne me décourageais pas, surtout quand il essayait de ressentir de l'affection pour moi et me considérait comme son meilleur ami.

Je réalisai une troisième expérience, laquelle fut réellement décisive. J'emmenai Bel une seconde fois à "l'Anneau qu'on ne dépasse pas", et là j'invoquai ses meilleurs et plus anciens amis de l'époque de Saturne ; ces amis étaient maintenant de lumineux seigneurs du mental, des seigneurs de la lumière et, remplis de douleur, ils embrassèrent Belzébuth et l'un d'eux lui dit : "je n'aurais jamais cru te voir dans cet état".

Bel répondit : "Voilà, voyez où j'en suis arrivé". Dans ce plan, Bel ressemblait à quelque chose comme un gorille de la forêt africaine dans un élégant salon parisien.

Mais en reconnaissant ses amis les plus chers, Belzébuth se consterna jusqu'au fond de l'âme et comprit totalement son égarement. C'était là Belzébuth, le galant sympathique et fringant de l'Arcadie. S'il n'avait pas couru par les tavernes, il n'aurait pas connu l'horrible mage noir qui l'égara.

Je demandai la permission aux maîtres de ce plan lumineux de laisser Belzébuth pour un temps dans cette région, et les maîtres accédèrent de bonne grâce à ma demande, à condition que je vienne lui rendre visite constamment. Puis, nous formâmes une chaîne d'amour autour de Bel et nous l'inondâmes de notre amour, nous l'emplîmes de nos meilleurs atomes et le saturâmes de lumière et de splendeur.

Je rendais constamment visite à Belzébuth, qui demeurait triste car il était l'unique gorille de ce plan de dieux... Tous les êtres de cette région le regardaient avec curiosité et ses anciens amis de la période de Saturne le conseillaient et l'aidaient.

Belzébuth s'accoutumait peu à peu à la lumière et, dans le fond de son âme, il ressentait du remords pour le temps perdu, de la honte devant ses meilleurs amis et un désir anxieux de s'améliorer. Nous l'aidâmes et l'unîmes temporairement à son Dieu intérieur, à son Intime, et le "Glorian" fit également un suprême effort pour appeler son âme à l'union avec l'Intime.

En arrivant à cette partie de notre livre, les occultistes trouveront étrange d'entendre parler du "Glorian". En réalité, le "Glorian" n'est rien de plus qu'un rayon d'où émane l'Intime. Le "Glorian" est une substance, mais n'est ni esprit, ni matière.

Le "Glorian" est un souffle inconnu en lui-même, un souffle de l'absolu, un des nombreux souffles de la grande respiration.

C'est le fil "atmique" des hindous, l'absolu en nous, notre rayon individuel, notre "être réel" tout fait de gloire. L'âme aspire à s'unir avec l'Intime et l'Intime aspire à s'unir au "Glorian".

Le siège de notre "Glorian" est la selle turcique de notre organisme.

La selle turcique est formée par les vertèbres cervicales de notre colonne épinière. Là, le Glorian a ses atomes d'argent, et lorsque Bel s'unit à son "Glorian", la lumière blanche du "Glorian" brillait de toute sa splendeur dans cette partie de son organisme astral.

La fusion momentanée avec l'Intime lui enleva son horrible apparence de gorille, et revêtu des vêtements de l'Intime, il prit l'apparence du sympathique jeune homme de l'Arcadie. Nous ne devons pas oublier que les atomes du "Glorian" sont d'argent, que le Saint-Graal est en argent et non en or, comme le prétendent certains rosicruciens, et que le Calice que portent les initiés du Dieu Sirius sur la capuche de leur front, est en argent.

Tout chela qui visite l'Eglise transcendée de l'étoile Sirius se convaincra de mon affirmation. Une nuit, se produisit en Belzébuth une grande Révolution intérieure. Pendant cette nuit, la plus tranquille, la plus silencieuse, je fis des expériences de Théurgie qui furent réellement décisives.

Je projetai pour Bel, sur la scène cosmique, quelques scènes des archives akashiques.

C'est alors qu'apparurent ces époques primitives de la période de Saturne, quand Belzébuth était encore un homme bon et simple, quand il n'avait pas encore attrapé de vices, quand il n'était pas encore ami des lupanars et des tavernes. Ces scènes se déroulaient toutes en ordre successif, et Belzébuth les contemplait, silencieux. Ensuite, apparurent les tavernes et les petites fêtes, les nuits de veille, et vinrent les lupanars et les orgies.

Rempli d'une intense émotion, Belzébuth contemplait ces scènes d'un passé très éloigné et se souvenait de ses erreurs. Il était en présence des causes primitives qui l'avaient conduit à son état actuel.

Une véritable Révolution de Bel entrait en activité.

Bel se révoltait contre la haine, contre l'égoïsme, contre les vices, contre la fornication, contre la colère, contre le crime, etc.

Soudain, surgit sur la scène quelque chose de lugubre et d'horrible ; cet être était un horrible démon, vêtu d'une tunique noire, et portait deux boucles d'oreille. Les yeux exorbités de ce démon semblaient jaillir vers l'extérieur et une atmosphère de profondes ténèbres l'enveloppait. Belzébuth demeura abasourdi en le contemplant, c'était son ancien maître, c'était l'horrible mage noir qui avec ses clés merveilleuses, le rendait toujours triomphant dans le vice du jeu. C'était l'horrible démon qui l'avait conduit à la première initiation noire.

C'est lui qui l'avait rendu esclave du gardien du seuil dans cet antique temple ténébreux où il avait passé le premier rituel que passent encore aujourd'hui les mages noirs de l'Ecole "Amorc" (de Californie).

C'est en souriant que le sinistre personnage s'approcha de Bel pour le saluer, et Belzébuth, comme attiré par un envoûtement hypnotique, voulut s'approcher pour répondre à son salut, mais il se retint. Un geste de rébellion surgit au fond de son âme et il s'exclama héroïquement : "Non, je ne te salue pas, je ne veux rien avoir à faire avec toi, c'est à cause de toi si je suis dans cet état !".

Le sinistre personnage répondit alors d'une voix très rauque qui semblait provenir du fond des siècles et de la profondeur des cavernes ténébreuses :

"C'est cela, le paiement que tu donnes pour mes services ?

"Ne te souviens-tu plus de mes sacrifices ?

"Ne te souviens-tu plus des enseignements que je t'ai donnés ?

"Tu t'es laissé emmener sur le mauvais chemin."

Mais Belzébuth lui répondit, plein d'énergie : "Je ne veux pas t'écouter, c'est à cause de toi si je suis dans cet état. Les faveurs reçues, je crois te les avoir payées". Je conjurai alors le sinistre personnage afin qu'il s'en aille, et le mage noir se retira dans ses profondes ténèbres, paraissant s'enfoncer dans l'abîme. Ceci fut une épreuve pour Bel et il en était sorti avec succès.

Bel s'était révolté contre la magie noire. Un geste de rébellion avait éclaté dans le fond de son âme.

Et après que j'eus projeté ces archives akashiques dans l'atmosphère pour que Bel les contemple, nous les maîtres, ainsi que mes disciples, nous fîmes des chaînes d'amour pour irradier de la lumière à Belzébuth.

Je projetai ensuite pour Bel, sous forme de tableaux, l'avenir qui l'attendait s'il continuait à suivre le chemin noir.

Des tableaux apparaissaient où l'on voyait Belzébuth heureux dans ses tavernes et livré à tous les vices de la terre. Finalement apparut le crépuscule de la nuit cosmique, les

mers qui inondaient la terre, tout en ruines et recouverte de glace, et là-bas échoués sur une plage, un morceau de la tête avec la poitrine et les bras de celui qui avait jadis été Belzébuth.

Une fois ce tableau terminé, je lui dis : "Voilà l'avenir qui t'attend si tu continues à suivre le chemin noir".

Je projetai ensuite sous forme de tableaux l'avenir qui l'attendait s'il suivait le chemin de la magie blanche. Dans ces tableaux, on voyait Belzébuth uni maintenant à son "Intime", vêtu de la tunique du maître avec sa longue cape d'Hiérophante et son sceptre de pouvoir. Un jardin lumineux apparaissait où Belzébuth s'y promenait comme un Dieu omnipotent et céleste.

"Voilà l'avenir qui t'attend si tu suis le chemin de la magie blanche".

"Décide-toi à l'instant, prends-tu le chemin de la magie blanche ou poursuis-tu sur le chemin noir ?". Belzébuth répondit : "Je prends le chemin de la magie blanche". Sa réponse fut ferme, et il tomba à genoux, pleurant comme un enfant. Il leva les yeux au ciel, joignit ses mains sur la poitrine et au milieu des larmes et des sanglots, pria le ciel.

Un démon repent, les cornes sur son front brillaient comme si elles voulaient s'évanouir dans la lumière.

Les frères majeurs l'embrassèrent avec les larmes aux yeux, tous se réjouissaient et une marche triomphale et délicate fit résonner ses ineffables mélodies dans les cieux étoilés d'Uranie.

C'est "qu'il y a plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent que pour mille justes qui n'ont pas besoin de repentir".

Je me prosternai ensuite à genoux devant le Hiéarque le plus puissant du cosmos, appelé par les tibétains la mère de miséricorde ou la voix mélodieuse Oeaoeh.

C'est l'unique Engendré, le grand verbe universel de vie, dont le corps est formé de tous les sons qui se produisent dans l'infini. Sa beauté est ineffable, il porte une couronne à trois pointes et les Elohim portent la longue traîne de sa cape.

Et je priai l'unique Engendré qu'il s'approche Bel afin de lui arranger la Kundalini.

Le Kundalini de Bel "coulait" pour ainsi dire vers le bas, formant la queue du Diable, et il incombait maintenant à l'unique Engendré de lui orienter la Kundalini vers la tête afin qu'il se convertisse en ange. Le maître accepta ma requête, et dans ce plan de lumière diamantine, il plaça Belzébuth dans un jardin resplendissant et lui remit un livre cosmique pour qu'il l'étudie, il l'instruisit dans le sentier de la lumière et le remplit d'atomes de sagesse.

Plus tard, je fis "revivre" à Belzébuth toute sa vie à travers les 4 grandes périodes cosmiques et je lui montrai le bel avenir qui l'attendait s'il continuait sur le sentier lumineux, et Bel se voyant en Hiéarque du futur, me demanda : "Ce sera bientôt ?". Je lui répondis affirmativement.

Quand il eut revêcu tout cela, il se présenta au lieu où réside le Fils Unique en disant : "Je viens avec l'âme transformée", et le maître continua à l'aider ; la Kundalini s'éleva et la "queue" du Diable disparut.

Mais les cornes étaient toujours sur son front, car les cornes sont celles du Gardien du Seuil et il était étroitement fusionné avec le Gardien du Seuil.

Cette bête interne était réellement un obstacle terrible pour son évolution et il fallait absolument qu'il expulse hors de lui pour se libérer de ce monstre interne qui le tenait en esclavage depuis des âges innombrables.

Ce monstre interne s'était approprié sa volonté, sa pensée, sa conscience, tout, et il fallait l'expulser de son être pour réaliser un progrès interne rapide.

Ce fut alors que je l'emmenai à l'astral pour le soumettre à la première épreuve initiatique par laquelle doit irrémédiablement passer quiconque veut arriver à l'"initiation". C'est l'épreuve du Gardien du Seuil.

Après avoir évoqué le monstre, celui-ci sortit à l'extérieur et se lança sur nous de façon menaçante.

Belzébuth appela plusieurs fois, une brise horrible se mit à souffler partout et le spectre du Seuil apparut sous une forme terrible et menaçante. Cet être était un géant de quelques trois mètres de haut et deux mètres d'épaisseur, il avait l'apparence d'un gorille monstrueux au visage rond et aplati, avec des cornes et des yeux proéminents.

Belzébuth l'avait fortifié à travers les âges et il ne lui restait plus maintenant d'autre choix que de le combattre. Ainsi donc, Bel se lança valeureusement sur le monstre et le mit en déroute.

C'était là le monstre qui donnait à Bel cette horrible apparence de gorille, c'était là la bête du Seuil. Un bruit "sec" résonna dans l'espace, ce son est distinct du son métallique qui se produit dans des cas similaires avec nos disciples actuels, étant donné que Belzébuth est d'une autre période mondiale.

On le reçut dans la salle des enfants avec une grande fête et une délicieuse musique, et il se convertit en un disciple des frères majeurs.

Les maîtres lui offrirent une coupe d'argent symbolique.

La première épreuve passée, je l'emmenai à nouveau auprès de l'Unique Engendré afin qu'il continue à l'aider ; les cornes disparurent de son front, car ces cornes étaient celles de sa bête interne, du Gardien du Seuil appelé par les rosicruciens d'Amorc, "le Gardien de sa Chambre, le Gardien de son Sanctum".

La monstrueuse forme de gorille disparut également parce que ce n'était pas la sienne, mais celle du Gardien du Seuil, appelé par les rosicruciens d'Amorc, le gardien de sa conscience. Belzébuth s'embellit, mais à présent, il devait accomplir ce que dit le maître : "Rendez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César".

Il devait rendre aux mages noirs les vêtements qu'il tenait d'eux : le bonnet, le cordon à 7 noeuds et la cape de prince des démons. Il devait aussi effacer son nom du livre où il était inscrit.

Arrivés à cet endroit de notre présent chapitre, nous devons donner quelques explications sur un sujet particulier, car il semblera étrange à plusieurs lecteurs d'entendre parler de livres dans le monde astral. C'est que les gens sont habitués à penser que le plan astral est un monde "vague, fluide, vaporeux, intangible, immatériel, etc." Nous les gnostiques, sommes essentiellement "réalistes" et nous sommes arrivés à la conclusion que rien ne peut exister, pas même Dieu, sans l'aide de la matière. Cette dernière est absolument méconnue par les écoles qui se disent matérialistes.

Ces écoles ne sont que "des cages à perroquets" théoriciens car en réalité, les pédants du matérialisme ne connaissent que les états les plus grossiers de la matière. Mais que savent-ils par exemple, sur la chimie occulte, l'anatomie et l'ultra-biologie des corps internes de l'homme ?

Nous ne partageons pas non plus les apophtegmes doctrinaux de ces piétistes prudes des écoles spiritualistes. Ces insensés fantaisistes sont totalement éloignés des réalités fondamentales de la vie.

Tout le monde a été témoin du déséquilibre mental et des aberrations mystiques de ces rêveurs du rosicrucianisme, de la théosophie et du spiritisme. Il est temps que les autorités en finissent avec ces salles de spiritisme morbide, de rosicrucianisme et de théosophie maladifs et ampoulés qui amènent bien des gens à la dégénérescence et à la démence. Les villes sont pleines de spiritistes "toqués" avec des prétentions de transcendés, et de rosicruciens et théosophes qui causent de graves dommages aux jeunes cerveaux des deux sexes. Aussi bien les théories matérialistes que les spiritualistes ont amené beaucoup de "leurrés" à l'asile psychiatrique.

Le scepticisme matérialiste est le résultat d'une démence cérébrale, comme viennent de le confirmer les médecins psychiatres de Paris en analysant le cerveau d'un existentialiste.

En réalité, il existe à l'intérieur de tout homme normal une mystique naturelle sans aberrations d'aucune sorte, tandis que les théories matérialistes, aussi bien que les théories spiritualistes, sont remplies d'aberrations et de fantaisies. Ainsi donc, nous les gnostiques, ne sommes ni spiritualistes, ni matérialistes, "nous sommes réalistes". Nous connaissons à fond les infinies manifestations de la matière et de l'esprit, et nous savons que la base fondamentale de l'être n'est ni esprit, ni matière. Le Glorian est une substance qui se donne substance à elle-même, mais n'est ni esprit, ni matière.

Quand nous affirmons que Belzébuth devait effacer son nom du livre d'un temple, nous parlons avec autant de sûreté que lorsque nous disons que nous devons effacer un nom d'un livre physico-matériel, car s'il y a des objets matériels qui existent dans le plan physique, il y a aussi dans la région astrale des objets matériels solides, parce que ce plan est aussi matériel que le plan physique. Et nous pouvons même le visiter chaque fois que nous le voulons en y pénétrant avec le corps de chair et d'os, habillés et apprêtés comme si nous sortions nous promener dans la rue.

Dans tout temple de magie noire existent des livres de matière astrale dans lesquels sont notés les noms de leurs affiliés, et tout mage noir qui se retire d'un temple de magie

noire doit toujours effacer son nom du livre où il est inscrit. Il devra également rendre tous les vêtements à leurs propriétaires. "Donnez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César".

Ainsi donc, après l'épreuve du Gardien du Seuil, Belzébuth se présenta à son temple ténébreux pour effacer son nom du livre où il était noté. Ce temple de magie noire était énorme et gigantesque.

Derrière l'autel se tenait le grand Hiérarque du temple, et quand il vit venir Belzébuth, il s'exclama avec colère et impatience : "Tu as fini par penser à venir ? Puisque c'est vous qui dirigez ce temple, pourquoi avez-vous tant tardé à venir ?"

Alors, Belzébuth répondit d'un ton énergique : "Je n'appartiens déjà plus à ce temple, je suis maintenant le chemin de la magie blanche." Ensuite, il retira son bonnet de la tête et le cordon de sa ceinture et les jeta sur l'autel en disant : "Je laisse cela ici, parce que je n'en ai plus besoin ; je suis maintenant dans la Loge Blanche". Et il ajouta : "Donnez-moi le livre pour que j'y efface mon nom". Le sacerdote ténébreux lui répondit alors d'une manière despotique : "Cherchez le livre vous-même, moi, je ne me mêle pas de ce travail."

Et Bel chercha le livre, effaça son nom, et sortit du temple d'un pas ferme et triomphal.

Nous nous dirigeâmes ensuite vers une certaine caverne ténébreuse où il devait rendre la cape de prince des démons.

En entrant dans la caverne noire, Bel déclara : "Je viens rendre cette cape qui ne m'appartient plus, parce que je suis maintenant disciple de la Loge Blanche". Il leur jeta la cape et sortit de la caverne sous les insultes des mages noirs.

Une fois hors de la caverne, nous nous dirigeâmes à la caverne de Bel lui-même. On voyait d'innombrables armes et sceaux de magie noire.

Bel brûla tout cela avec les salamandres du feu. Et c'est ainsi, cher lecteur, que Belzébuth l'antique prince des démons se libéra de la magie noire.

Belzébuth continua à demeurer dans la lumière de "l'anneau qu'on ne dépasse pas", et le fils unique continua à l'instruire.

Quelques jours plus tard, il se présenta à l'épreuve du Grand Gardien du Seuil Mondial qui est la seconde épreuve que tout disciple doit passer. Bel affronta le second Gardien valeureusement et le vainquit. On lui célébra une fête dans un autre temple et on lui remit une autre coupe d'argent symbolique.

La seconde épreuve passée, vient une autre épreuve pour brûler par le feu les scories qui restent dans le disciple.

Belzébuth entra dans la salle du feu et se tint valeureusement parmi les flammes. C'est la troisième épreuve et Belzébuth la passa bien, le feu brûla toutes les larves de son corps astral et il devint propre pour de bon.

Plus tard, il passa les quatre épreuves et démontra qu'il était prêt à aller jusqu'à baiser le fouet du bourreau.

Ces quatre épreuves sont celles de la terre, du feu, de l'eau et de l'air. Belzébuth les passa avec courage et reçut alors la cape de Chela de la Loge Blanche, tandis qu'on le revêtait d'une tunique mauve. Belzébuth devint disciple de la Loge Blanche et se sanctifia totalement.

Les frères majeurs célébrèrent pour cette raison une grande fête cosmique et le divin Rabbi de Galilée le reçut dans ses bras et me félicita, moi Aun Weor, pour le triomphe.

L'évènement fut écrit dans le livre des 24 anciens et tout le cosmos en frémit.

Ceci est l'évènement le plus grand de l'évolution cosmique.

J'avais déjà entendu parler d'anges déchus, mais je n'avais jamais entendu parler d'un démon repent.

Belzébuth se dédia à guérir les malades et à les emmener la nuit en corps astral au temple d'Alden pour leur guérison. Il se consacra au bien, à la bonté, à la justice. Il échangea ses habitudes démoniaques contre des habitudes de saint et devint lui-même un saint. Le chaînon principal qu'était Belzébuth étant perdu, la panique se répandit dans la Loge Noire.

Les mages noirs déroulaient de vieux parchemins et demeuraient stupéfaits en lisant les innombrables degrés que possédait Belzébuth et, comme il les avait soi-disant trahis, quelques-uns commentaient la situation en disant : "Maintenant, il ne nous reste plus que le "Chef Yahvé", le "Patron", si lui nous abandonne, nous sommes perdus".

Après que Bel eut passé les quatre épreuves de la terre, du feu, de l'eau et de l'air, il rendit visite à Javhé son ancien chef, et lui dit : "Je viens prendre congé, maintenant je ne dépends plus de ton autorité, parce que je suis maintenant disciple de la Loge Blanche".

Furieux, Yahvé lui répondit : "Traître ! Misérable ! Canaille ! Tu t'es laissé convaincre par Aun Weor, mais Aun Weor n'a pas tes degrés, ni les miens, remarque que tu suis le mauvais chemin."

Alors, Bel lui répondit d'un ton énergique : "C'est toi qui suis le mauvais chemin, moi je continue avec Aun Weor. Je n'avais jamais vu la lumière, mais maintenant qu'il me l'a montrée, je ne veux plus en sortir. Je suis Aun Weor comme le suivent tous ses disciples".

Yahvé lui dit alors : "Maudit ! Maudit ! Maudit sois-tu ! Ma malédiction te poursuivra éternellement". Mais Belzébuth lui répondit en souriant : "Ta malédiction ne me touche pas, car je suis protégé par la Loge Blanche".

Et après que Bel eut parlé, Yahvé se retourna contre moi en me disant : "C'est toi que je dois attaquer, car c'est toi qui es responsable de tout cela". Et aussitôt, il m'attaqua avec tout son sinistre pouvoir occulte, mais je le conjurai facilement et je le mis en déroute.

Bel continua à guérir les malades et le moment arriva où il devint nécessaire pour lui de demander un corps physique pour gravir le chemin de l'"Initiation".

Bel demanda un corps et sa requête fut acceptée. Il s'inscrivit au bureau karmique numéro 9 et entra dans notre évolution humaine.

L'initié "Gargha Cuichin" offrit généreusement sa coopération pour que Bel prenne corps dans son foyer, mais ce fut totalement impossible en raison de la santé de son épouse, qui n'aurait pu supporter la terrible vibration de Bel.

Mais les frères majeurs avaient tout bien prévu et le "Chela" Belzébuth s'incarna dans un corps féminin en France. Maintenant, c'est une belle enfant de France qui étonnera le monde par sa Sainteté, son Pouvoir et sa Sagesse.

Ses parents sont un jeune et beau couple chez qui ne règnent que l'amour et la compréhension, car tous deux sont "initiés". Ils sont ouvriers et vivent une vie simple et belle.

Belzébuth naquit avec un corps de fille, car le corps féminin est indispensable pour le développement des sentiments, de la tendresse et de l'amour. Maintenant qu'il a un corps physique, il pourra passer rapidement les 9 initiations des mystères mineurs, et à la fin il s'unira avec l'Intime et se convertira en un maître des mystères majeurs de la Fraternité Blanche.

"Des grands pécheurs naissent les grands vertueux".

La Sapience du Péché

La sagesse s'élabore avec la sapience du péché,

Et le vertige de l'absolu,

Oh ! Madeleine vaincue,

Tes lèvres flétries d'avoir tant embrassé,

Savent aussi aimer...

C'est pour cela que je t'aime,

Femme déchue,

Que je me meurs pour toi,

Qu'on dise ce qu'on veut.

J'aime la danse et tes amours,

Ah ! femme, ne me laisse pas,

Moi qui me meurs pour toi,

Ah ! femme, ne me laisse pas,

Moi qui n'aime que toi.

Le fruit défendu nous rend dieux.

Les délicieuses paroles d'amour,

Et tes serments graves,

Sont comme le feu des roses,

Sont comme ces délicieux moments

Que personne ne sait...

Les anges les plus grands

Toujours furent diables

Des grandes bacchanales ;

Ils réjouirent d'amour les lèvres,

Ils chantèrent le cantique des cantiques...

Les roses rouges sont meilleures que les blanches,

Car elles ont la sagesse du péché

Et le vertige de l'absolu,

Et pour avoir tant pleuré,

Un doux nazaréen leur pardonne...

La tentation est la mère du péché,

Et la douleur du péché est la sagesse,

Christ aima celle qui avait tant pleuré,

Et lui dit : "femme,

Tu as tant aimé,

Que je te pardonne !"...

Les Dieux les plus divins,

Sont ceux qui ont été les plus humains ;

Les Dieux les plus divins,

Sont ceux qui furent Diables.

Chante, Bel ! chante ta chanson,

Chante, Bel ! un chant d'amour.

Femme, tu es rose de passion,

Tu as mille noms délicieux,

Mais ton nom véritable est amour...

Je veux ceindre tes tempes de laurier

Je veux baiser tes lèvres avec amour...

Je veux te dire des choses étranges,

Je veux te dire des choses intimes,

Je veux te dire tout,

Dans la chambre parfumée d'acajou.

Je veux te dire tout dans les nuits étoilées ;

Tu es l'étoile de l'Aurore,

Tu es la lumière de l'Aube...

Tes seins distillent miel et venin,

Et la liqueur de la femme

Est liqueur de mandragore,

Est cime, immensité, est feu.

Elle est la flamme ardente et adorée

Par où l'on entre au ciel...

Par Aun Weor

Chapitre 18

Le Millénaire

Une fois rompu le maillon principal de la Loge Noire, la révolution de Bel s'étendit sur toute la surface de la terre et le Millénaire commença exactement en l'an 1950.

Les fondements du monde tressaillirent et d'autres mages noirs suivirent l'exemple de "Bel".

Astaroth, compagnon inséparable de Belzébuth, et Sainte-Marie, compagne de Marielle la grande mage, suivirent également l'exemple de Bel.

La Révolution de "Bel" est en marche ; partout les opprimés se lèvent contre les oppresseurs, et partout il y a des guerres et des rumeurs de guerre. L'ancien ordre, déjà agonisant, s'accroche à la vie, et le nouveau veut naître et vivre.

La Révolution de "Bel" est en marche. L'âge du Verseau s'approche et la tempête des exclusivismes s'est déchaînée avec toute sa fureur. Les partis luttent contre les partis, les religions contre les religions, les nations se lancent dans la guerre et chaque homme se lève contre chaque autre. Tout ce qui est vieux et caduque lutte pour vivre pendant que le nouveau veut s'imposer.

C'est la lutte entre deux époques : l'une qui agonise et l'autre qui naît. Nous entrons dans le Millénaire. L'évolution humaine a échoué : presque tous les hommes qui vivent actuellement sur la terre ont déjà reçu la marque de la bête sur leur front et sont des démons. Les milliards d'âmes qui sont actuellement incarnées sont des âmes démoniaques, des âmes perverses. Seule une petite poignée d'âmes se sauvera.

L'astral était rempli de millions de démons qui luttèrent terriblement pour gagner la grande bataille et établir leur gouvernement mondial, tel qu'il figure dans les protocoles de Sion.

Yahvé et sa loge noire étaient déjà sur le point de triompher totalement sur la terre, tout marchait selon leurs plans.

La tempête était à son apogée. L'âge du Verseau s'approchait et il n'y avait pas un rayon d'espoir parmi les ténèbres de la haine.

La seconde guerre mondiale venait de se terminer et des millions d'âmes qui s'étaient désincarnées dans les différents champs de bataille de la guerre demeuraient dans notre environnement astral, encore assoiffées de sang.

Ce fut alors que la vénérable Loge Blanche remit dans mes mains la clé de l'abîme et une grande chaîne pour que s'accomplisse le premier verset du chapitre 20 de l'Apocalypse, qui dit :

"Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main".

Et je reçus l'ordre des seigneurs du Karma d'enfermer Yahvé et tous les mages noirs dans l'abîme.

La tâche était vraiment accablante pour moi, mais je me sentis omnipotent du fait que les vénérables maîtres, après m'avoir soumis aux terribles épreuves de l'initiation, me remirent l'épée de la justice et le cheval blanc. On me conféra le plus grand honneur pour un être humain, celui de "juger" et d'initier l'ère du Verseau.

Et l'on me mit un bandeau sur la cuisse, sur lequel était écrit en langage symbolique : "Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs" pour que s'accomplisse le verset 16 du chapitre 19 de l'Apocalypse, qui dit :

"Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs".

Je porte ce bandeau sur la cuisse pour signifier que le pouvoir de l'être humain se trouve dans le sexe et, en conséquence on me donna la mission d'enseigner à l'humanité pour la première fois de la vie, les terribles secrets du sexe. C'est pour cela que l'"Intime" ou "moi supérieur" de celui qui écrit ces lignes, porte ce bandeau sur la cuisse ; ce bandeau symbolise ma mission dans ce sens.

Lorsqu'arriva la nuit où je devais obéir à l'ordre de capturer Yahvé, je marchai avec tous mes disciples en rigoureuse formation militaire, lançant des acclamations à Yahvé, nous le cernâmes et capturâmes par surprise. Il était convaincu que nous venions pour le fêter, c'est pourquoi il ne nous échappa pas.

Nous l'enfermâmes ensuite dans l'Avitchi de la lune noire. Sept portes atomiques de fer conduisent à ce plan de conscience et sur la grande porte externe est accrochée en permanence l'épée avec laquelle Michel vainquit Luzbel et toutes les légions ténébreuses des antiques périodes cosmiques.

Les mages noirs sont horrifiés en voyant cette épée. Yahvé avait un Karma très grave, car il fut l'auteur secret de la crucifixion du Christ et le responsable direct de l'échec de l'évolution humaine sur la terre. Cette vieille dette, il devait irrémédiablement la payer, car personne ne peut se moquer de la loi impunément.

Les seigneurs du Karma me remirent une énorme et lourde croix couverte d'épines afin de crucifier Yahvé la tête vers le bas et les pieds vers le haut, car il crucifia le Christ et son Karma devait maintenant entrer en action.

J'obéis donc à l'ordre et l'attachai sur la croix la tête en bas et les pieds en haut.

Ainsi s'accomplirent les versets 2 et 3 de l'Apocalypse, chapitre 20, qui disent :

"Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans".

"Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps".

Mille ans signifient plusieurs milliers d'années. Javhé et ses gens resteront dans l'abîme pendant tout le cycle lumineux du Verseau. Dans le cycle du Capricorne, on leur offrira l'ultime opportunité sur notre terre pour qu'ils se repentent.

Les mots, "Dragon", "Diable" et "Satan" sont des mots individuels et génériques, parce qu'ils symbolisent Yahvé et les milliards d'âmes que moi, Aun Weor, je suis en train d'enfermer dans l'abîme.

En localisant le mal du monde, je pus me rendre compte que toute la méchanceté de l'Asie avait son foyer principal en Chine et que toute la méchanceté occidentale avait son foyer principal à Rome. Je me souvins qu'on tue la couleuvre par la tête et je commençai par emmener à l'abîme tous les Hiérarques des autres périodes cosmiques avec leurs milliards de démons.

Et je vis Luzbel avec sa tunique et son turban rouges ; il portait enroulé sur la pointe de sa queue un très vieux parchemin.

Je vis Ahriman l'auteur du grossier matérialisme. Ahriman porte une tunique et un bonnet rouge.

Je vis Lucifuge Rofocale, auteur de l'argent.

Je vis Orhuarpa, le fondateur des mystères du soleil ténébreux de l'Atlantide.

Je vis Baël, le pôle contraire du lumineux ange Adonäi. Le Roi Baël porte une couronne, et dans sa caverne du désert il donnait à ses disciples les enseignements contenus dans un grand livre.

Et je vis les soldats de Yahvé qui assassinèrent le Christ. Je me déguisai en vieillard et en mage noir pour convaincre Luzbel que son patron Yahvé l'appelait auprès de lui avec toutes ses légions.

Je dansai devant eux et peu à peu, je les conduisis à l'abîme.

C'est ainsi que tombèrent Lucifer et ses légions, Ahriman et ses légions, Lucifuge et ses légions, Orhuarpa et ses légions, Baël et ses légions, "Baal Peor" et ses légions.

Devant ces chefs, je fis des merveilles : je dansai, je chantai, je jouai des timbales, etc., je fis tout ce qui était à ma disposition pour nettoyer l'atmosphère du monde. J'utilisai toutes mes connaissances les plus anciennes pour enfermer ces milliards de démons qui tenaient déjà le monde dans leurs griffes.

Je me déguisai de mille manières pour pouvoir amener les mages noirs à l'abîme.

Et tous ces mages noirs avec leurs gens me livrèrent de grands combats dans la lumière astrale, et moi, monté sur un cheval blanc, avec l'épée de la justice dans la bouche, je les vainquis. Et ainsi s'accomplirent les versets 15 et 19 du chapitre 19 de l'Apocalypse qui disent :

"De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant".

"Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée".

Toutes ces merveilles, l'Etre Réel de celui qui écrit ces lignes les réalisa et les réalisa bien.

Celui qui écrit cela est uniquement l'humble et fruste personnalité du maître Aun Weor. Ce maître est mon "moi divin", c'est-à-dire mon "Intime", mon "Etre réel", ma "Monade".

Et je nettoyai la Chine et je nettoyai l'occident, et les mages noirs de la Chine et de l'Occident furent aussi nombreux que les sables de la mer.

Tous les mages noirs de la Chine dépendaient des ordres de la Loge Noire appelée le Dragon Noir.

Et tous les mages noirs d'occident dépendaient d'un certain mage noir de Rome (le Pape).

Et des millions de morts de la seconde guerre mondiale tombèrent dans l'abîme.

Et des millions de prêtres catholiques et des centaines de pontifes romains tombèrent dans l'abîme et restèrent enfermés dans l'abîme. Tous les temples noirs, toutes les salles se retrouvèrent vides.

Et les seigneurs du Karma établirent un tribunal dans l'Avitchi, et on me donna le pouvoir de juger ces mages noirs et de leur appliquer des châtiments.

Et ainsi s'accomplit le verset 11 du chapitre 19 de l'Apocalypse qui dit :

"Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice".

Nous remplirions d'énormes volumes si nous relations minutieusement toutes les scènes et toutes les choses que je fis pour pouvoir nettoyer la terre de tant de méchanceté. Si nous n'avions pas fait cela, il aurait été impossible d'initier la lumineuse ère du Verseau. Moi, Aun Weor, je suis le grand Avatar du Verseau, je suis en train d'accomplir fidèlement ma mission et je remercie profondément les maîtres de l'honneur qu'ils m'ont conféré : je suis l'initiateur de la nouvelle ère.

Et les maîtres déposèrent sur ma tête beaucoup de diadèmes brillants et mon vêtement semblait se teindre de sang au milieu de la bataille. Et ainsi s'accomplirent les versets 12 et 13 du chapitre 19 de l'Apocalypse qui disent :

"Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même".

"Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu".

Dans ce nom, Parole de Dieu, se cache le nom de mon "moi supérieur" (Etre Réel, NdT), car la Bible est hautement symbolique.

Dieu se représente par la monosyllabe Aun, et les deux "V" de verbe (VerVo, prononciation de verbo en espagnol, NdT) forment le W qui, uni aux trois autres lettres restantes du mot verbe forme le Weor. C'est ainsi que le nom Aun Weor est caché dans l'expression "Verbe de Dieu".

Et c'est à dessein que mon nom fut occulté à l'intérieur de cette expression, car cette mission, je l'ai accomplie avec la "parole perdue", avec le verbe de Dieu, avec la phrase qui s'appuie sur le fiat lumineux et spermatique du premier instant, sur le sifflement du "Fohat". Et après toutes ces choses, le plan astral fut nettoyé des mages noirs.

La parole perdue de la Loge Noire "Mathrem", qui figure dans la monographie du 9ème degré de l'Amorc, les a protégé des millions d'années dans le voile de l'obscurité, mais maintenant que le millénaire est arrivé, elle ne les protégera plus.

Les Dieux jugèrent la "Grande Prostituée" avec le numéro 6 et la trouvèrent indigne. La sentence des Dieux fut : à l'abîme, à l'abîme, à l'abîme.

Le plan astral fut purifié, des millions d'âmes humaines tombèrent dans l'abîme ; mais, dans le plan physique restaient des milliards de démons en chair et en os. C'est alors que les Dieux jugèrent la grande prostituée pour la lancer à l'abîme.

La troisième guerre est inévitable et les gens mourront par millions, comme les sables de la mer, pour que s'accomplissent les versets 17 et 18 du chapitre 19 de l'Apocalypse qui disent :

"Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands".

Les hommes mourront par millions comme les sables de la mer et le colosse du nord payera son Karma. Il y aura la guerre entre l'orient et l'occident pour le bien de l'humanité, ainsi parle le Seigneur Jéhovah : "Les âmes démoniaques des morts de la troisième guerre iront à l'abîme".

A partir de 1950, on ne donnera de corps physique qu'aux âmes dûment préparées pour vivre dans l'âge du "Verseau". Notre planète se retrouvera presque inhabitée, mais des millions d'habitants d'une autre planète viendront illuminer l'ère du Verseau.

Dans notre livre "Le Mariage Parfait", nous avons déjà parlé des soucoupes volantes, et avons expliqué que ce sont des vaisseaux volants dans lesquels viendront les instructeurs du Verseau.

Dans l'Avitchi de la Lune noire sont en train de s'établir les êtres de notre terre avec les mêmes coutumes que celles qu'ils avaient ici. Ils y ont formé une atmosphère comme celle qu'ils avaient ici.

Et les milliards d'âmes démoniaques obéissent aux Hiérarques de la Loge noire.

Là bas, on voit partout les tables divinatoires, les fameuses figures magiques de Phurbu sur la tortue carrée, les plaques et les tables de sacrifice, les cercles de "Chinsreg".

Tous ces mages noirs ont éveillé la Kundalini négativement et cohabitent sans cesse pour pratiquer la magie sexuelle noire qu'enseigne Omar Cherenzi Lind, pour donner de la force à leur Kundalini négative.

Car comme nous l'avons déjà dit dans cet ouvrage, il y a deux magies sexuelles : l'une qui crée pour la vie et l'autre qui crée pour la mort. La première est magie blanche et la seconde est magie noire.

Au début, ces mages noirs firent des milliers de tentatives pour s'échapper de l'Avitchi, mais toutes leurs tentatives échouèrent.

C'est qu'ils croyaient, au début, que l'Avitchi était une sorte de caverne ou quelque chose du genre, et maintenant ils sont en train de se rendre compte que l'Avitchi est un plan de la nature analogue à l'atmosphère physique de la terre. Ainsi donc, ils firent des millions d'expériences et consultèrent leurs livres sans obtenir de résultat : toutes leurs connaissances ne leur servirent à rien.

Et là, ils demeureront jusqu'à l'âge du Capricorne où on leur offrira l'ultime opportunité de se repentir de leurs méchancetés.

Le feu transforme tout, car c'est du feu que tout est sorti c'est au feu que tout retourne.

La rédemption de l'homme est dans le feu. Le Fohat transforme tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera.

Nous avons vaincu la mort et nous sommes immortels. L'épée de Damoclès se lève, menaçante contre le cadavre muet. Le monde est dans le feu de l'Alchimie et les scories tombent à l'abîme.

J'ai terminé ce livre au milieu de la tempête. Les canons grondent, la terre tremble, on entend le terrible roulement du tonnerre, et dans le gémissement épouvantable de l'ouragan, on entend des voix de majesté et des paroles terribles.

La terre est en flammes et le Fohat siffle incessamment, et au-dessus du terrible sifflement du Fohat, on entend la sentence des Dieux du feu :

A l'abîme !

A l'abîme !

A l'abîme !

Hymne de la Nouvelle Ere

(pour chanter en chœur)

Par le Grand Avatar du Verseau : Aun Weor.

I

Rompons des chaînes...

Puisque la tyrannie tomba.

Om... Om... Om...

La vie est en fête...

Rompons des chaînes...

Om... Om... Om...

II

Bon Jésus, viens, viens, viens !

Lui, ne veut pas d'esclaves.

Puisque Yahvé tomba, puisque Luzbel tomba.

III

Rompons des chaînes...

Puisque la tyrannie tomba...

Om... Om... Om...

La vie est en fête...

Rompons des chaînes...

Om... Om... Om...

IV

Dans les espaces infinis

Les Dieux immortels

Dans des éclairs divins

Chantèrent des chants célestes.

V

Puisque la nuit noire passa...

Et ses échafauds de douleur...

Maintenant, chantons aux héros de la nuit

Un chant d'amour.

VI

Rompons des chaînes...

Puisque la tyrannie tomba,

Om... Om... Om...

La vie est en fête

Rompons des chaînes

Om... Om... Om...

VII

Bon Jésus, viens, viens, viens,

Lui ne veut pas d'esclaves,

Puisque Yahvé tomba, puisque Luzbel tomba,

Maintenant, nous sommes libres,

Maintenant nous sommes sages

Puisque Luzbel tomba.

VIII

Rompons des chaînes...

Puisque la tyrannie tomba,

Om... Om... Om...

La vie est en fête...

Rompons des chaînes...

Om... Om... Om...

INRI, INRI, INRI.

Par Aun Weor

(Maître des Mystères Majeurs de la Fraternité Blanche Universelle)